

Arts

week-end

THÉÂTRE 13
Sylvie Léonard remonte sur les planches dans *Bachelor*



GROS PLAN 3
Richard Desjardins en tournée

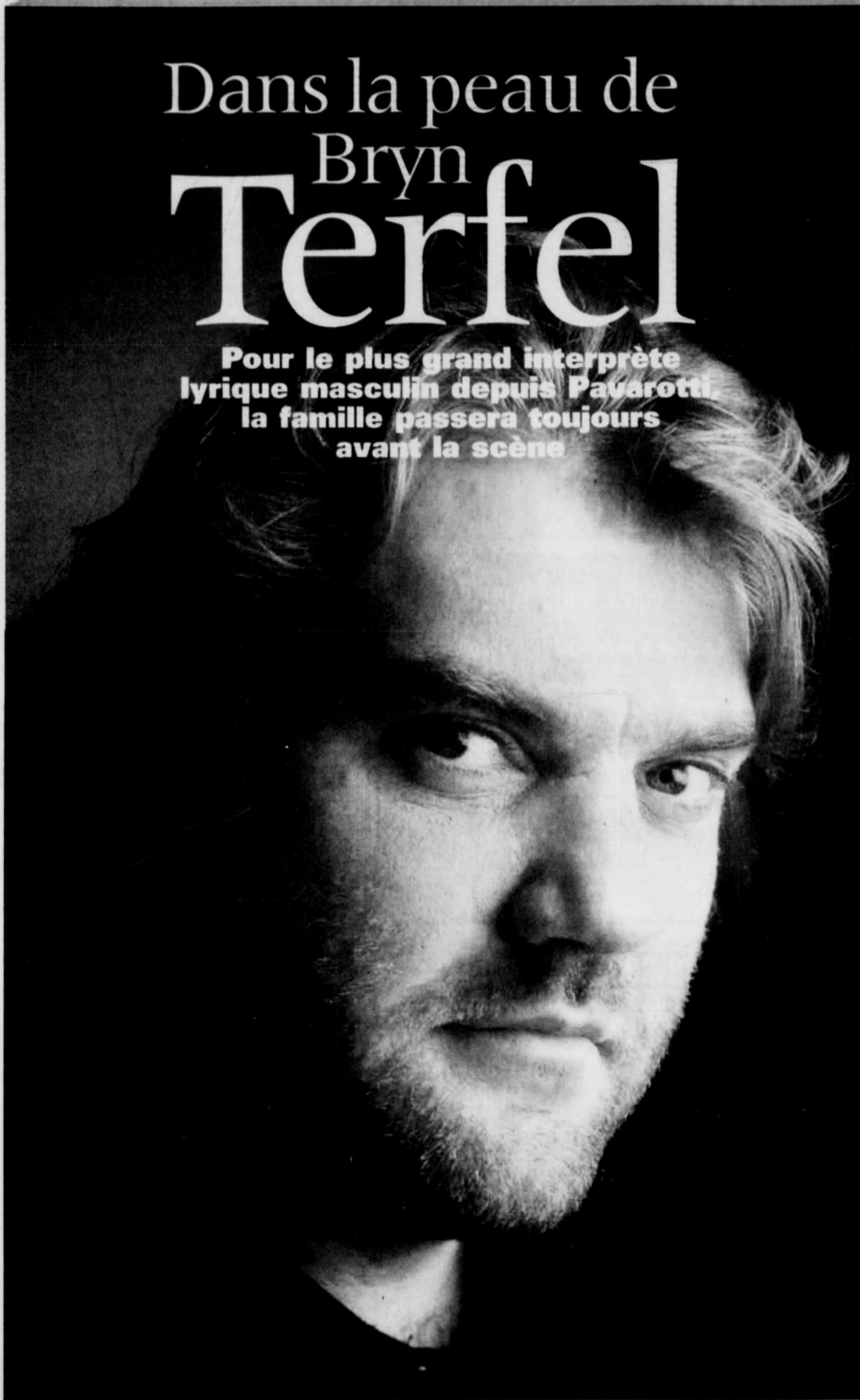
SCÈNES 5
Susie Arioli, diva du swing

SCÈNES 7
Pierre Flynn en solo à l'Autre caserne

THÉÂTRE 11
Claude Poissant monte *Hamsun* au Trident

Dans la peau de Bryn Terfel

Pour le plus grand interprète lyrique masculin depuis Pavarotti, la famille passera toujours avant la scène



RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Bryn Terfel sait qui il est, d'où il vient, ce qu'il aime, ce qu'il aime moins. Mozart ou Wagner, musique populaire ou lied allemand, ce grand gaillard du Pays de Galles adore jouer avec les styles... et le feu. Avec raison d'ailleurs, puisqu'il semble toujours parvenir à s'élever au-dessus de la mêlée.

Sans crainte d'exagérer, on peut considérer Bryn Terfel comme le plus grand interprète masculin de la scène lyrique depuis Pavarotti. Dans une salle de concert, on pourra parfaitement sentir l'intensité de sa présence, d'où qu'on se trouve, même depuis la toute dernière rangée du plus haut balcon. Cette intensité, croit-on le deviner, tient davantage à la vérité du jeu qu'à la qualité de la voix, si magnifique soit-elle.

« Parfois, le texte est plus important que la production du son, ou que la beauté du son, fait effectivement remarquer Bryn Terfel, joint récemment à New York. Je crois qu'il est important que, d'abord, les gens saisissent bien le sens. À l'opéra, je suis totalement dépendant du metteur en scène. Alors j'aime jouer, prendre vraiment part au concept. »

Il faut aussi avoir vu Terfel sur une scène, aussi à l'aise que dans son salon, pour comprendre à quel point ce chanteur-là peut y trouver son plaisir. Assez à l'aise et audacieux, tiens, pour changer deux mots d'un opéra, comme à Chicago, où, lors de la dernière de *Sweeney Todd*, les mots « something hotter » sont subtilement devenus « Charlie Trotter », en hommage à un célèbre restaurateur de la ville. La salle a ri. L'équipe de production aussi. (Mais le chanteur s'était toutefois assuré de recevoir le feu vert de la direction !)

Bryn Terfel est à l'évidence un bon vivant. « Le chant, c'est le beurre sur mon pain. J'imagine que si vous êtes dans une profession dont vous n'appréciez pas pleinement toutes les dimensions, celle-ci vous portera inévitablement préjudice. Mais je ne dirais pas que le chant passe en premier dans ma vie. Il y a des domaines beaucoup plus importants. C'est mon gagne-pain, ça ne fait aucun doute. Et je dois le faire parce que je ne sais rien faire d'autre ! »

Et qu'est-ce qui passe en premier dans la vie de Bryn Terfel ?

« Ma famille passe de loin en premier. Me trouver souvent loin des miens est l'un des aspects les plus négatifs de ma profession. Je peux jurer la main sur le cœur que le temps qui me comble en tant qu'être humain est celui que je passe auprès de ma femme et de mes enfants. C'est là où je suis le plus heureux. »

Et pas sur une scène ?

« Non, la scène passe en deuxième. On vit une certaine solitude dans ce métier, en plus du fait que les enfants vous manquent. Tout ça peut devenir plutôt décourageant parfois. Quitter la maison me brise le cœur. Évidemment, quand je travaille, ça va, je me concentre. Mais il n'y a pas de meilleure sensation que le retour chez soi. Des fois, je souhaiterais avoir un boulot normal, de neuf à cinq. »

« Tenez, je me trouve en ce moment dans un bel appartement de New York avec vue sur le Metropolitan Opera (Terfel y reprend en ce moment le rôle de Jokanaan dans le *Salomé* de Richard Strauss), et je pense seulement à la maison ! Je pense aux petites anecdotes que je manque. Qui sait à quel point ce dilemme va grandir au cours des prochaines années ? »

Il faut dire que, depuis 1989, au moment où il a remporté un important concours à Cardiff, la vie de Terfel s'est transformée en un « tourbillon incessant », un monde merveilleux certes, dont il n'avait aucune idée de l'importance

Voir TERFEL en C 2 >

Fonds Jeunesse Québec

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

66, rue du Petit-Champlain, Québec
www.theatrepetit-champlain.com

Autour de Marc Chabot
Le mardi 20 avril 2004, 20 h

Les immortelles
Le vendredi 30 avril 2004, 20 h

Signé Goldman
Le mercredi 12 mai 2004, 20 h

Deux et Trois
Le vendredi 28 mai 2004, 20 h

100% original
Le mardi 15 juin 2004, 20 h

5 vitrines-spectacles regroupant 5 nouveaux talents de Québec



Philémon Bergeron-Lacroix

Dominique Ouellet

François Duchesne

Jimmy Facteur

Isabelle Lévesque

10 \$/spectacle-vitrine
Prix spécial : 30 \$
pour les 5 spectacles-vitrines
(prix inclusifs des services de salle)
(418) 692-2631

Metteurs en scène
Agnès Zacharie
Désirée Mercier
Sébastien Champagne
Musiciens
Martin Hogan et, en alternance,
Ian Simpson et Simon Paré

ET CÆTERA

Sam Roberts
à la fête du Canada

Sam Roberts

À en croire le site officiel de sa compagnie de disques, le Montréalais Sam Roberts fera tonner son rock sur les plaines d'Abraham le 1^{er} juillet, à l'occasion du 137^e anniversaire du Canada. Ce faisant, celui qui remportait les Juno de l'artiste, de l'album et de l'album rock de l'année lors du gala de dimanche succédera à des artistes comme The Tea Party, Zachary Richard, Les Respectables, Michel Pagliaro. K.L.

Simple Plan attrape ses fans !

S'il y a un groupe capable de jouer des tours, il s'agit bien de la formation montréalaise Simple Plan ! Quelques minutes après le début de la populaire émission de MTV *Total Request Live* (l'équivalent américain du *Plus sur commande* de MusiquePlus), présentée le jeudi 1^{er} avril, jour de poisson, le présentateur des MTV News, John Norri, a interrompu la diffusion pour annoncer la rupture de Simple Plan. Au téléphone, le petit farceur qu'est Pierre Bouvier, chanteur du groupe, a affirmé le plus sérieusement du monde qu'une réconciliation n'était pas possible entre les membres du groupe et qu'il ne pouvait plus endurer la vue de ses anciens collègues. Le canular était tellement convaincant que quelques spectateurs sur place en ont pleuré ! Petit blagueur, va ! K.L.

Daniel Bélanger
à Envol et Macadam

Selon une information obtenue par LE SOLEIL, qui n'a pas été démentie par les organisateurs de l'événement, l'auteur-compositeur-interprète Daniel Bélanger, actuellement en sabbatique, serait de la prochaine programmation du festival Envol et Macadam, qui se déroulera cette année du 29 juillet au 1^{er} août. L'auteur de *Rêver mieux* et de *Déflabore* monterait sur la scène principale du festival, sise à l'angle de la 3^e Avenue, de la rue de la Canardière et de la 6^e Rue, le vendredi 30 juillet. K.L.



Daniel Bélanger

La sortie du prochain
Wilco retardée

La sortie du prochain album de Wilco, *A Ghost Is Born*, a été repoussée du 8 au 20 juin en raison de l'entrée dans un centre de désintoxication de Jeff Tweedy. Selon une information diffusée par www.billboard.com, le leader de la formation prendrait ce temps pour soigner la dépendance qu'il aurait développée aux médicaments destinés à soulager ses migraines. A ce stade-ci, on ne sait toujours pas si le groupe projette de partir en tournée pour appuyer la sortie de son nouvel album, lui dont les quelques spectacles des prochaines semaines ont dû être annulés. Le groupe de Chicago devait notamment se produire le 1^{er} mai au festival de Coachella Valley en Californie, puis le 11 juin au festival Bonnaroo à Manchester, au Tennessee. K.L.

Cargnello se sent chez lui
à Québec

En entrevue au magazine torontois *Chart*, au début du mois, l'auteur-compositeur, activiste et poète montréalais Paul Cargnello a affirmé que la capitale était comme une seconde maison pour lui. « Il n'y a pas beaucoup d'anglophones qui cherchent à connecter avec l'auditoire francophone. Mon français n'est pas le meilleur, mais mes efforts sont tellement visibles que les gens se sont attachés à moi », a-t-il déclaré. Le magazine souligne que les Québécois francophones apprécient le discours socialiste prôné par Cargnello sur *Between Evils*, un album dont le titre réfère aux deux ordres de gouvernement. « Il y a eu beaucoup de confusion au Québec à savoir si notre groupe est séparatiste



Paul Cargnello

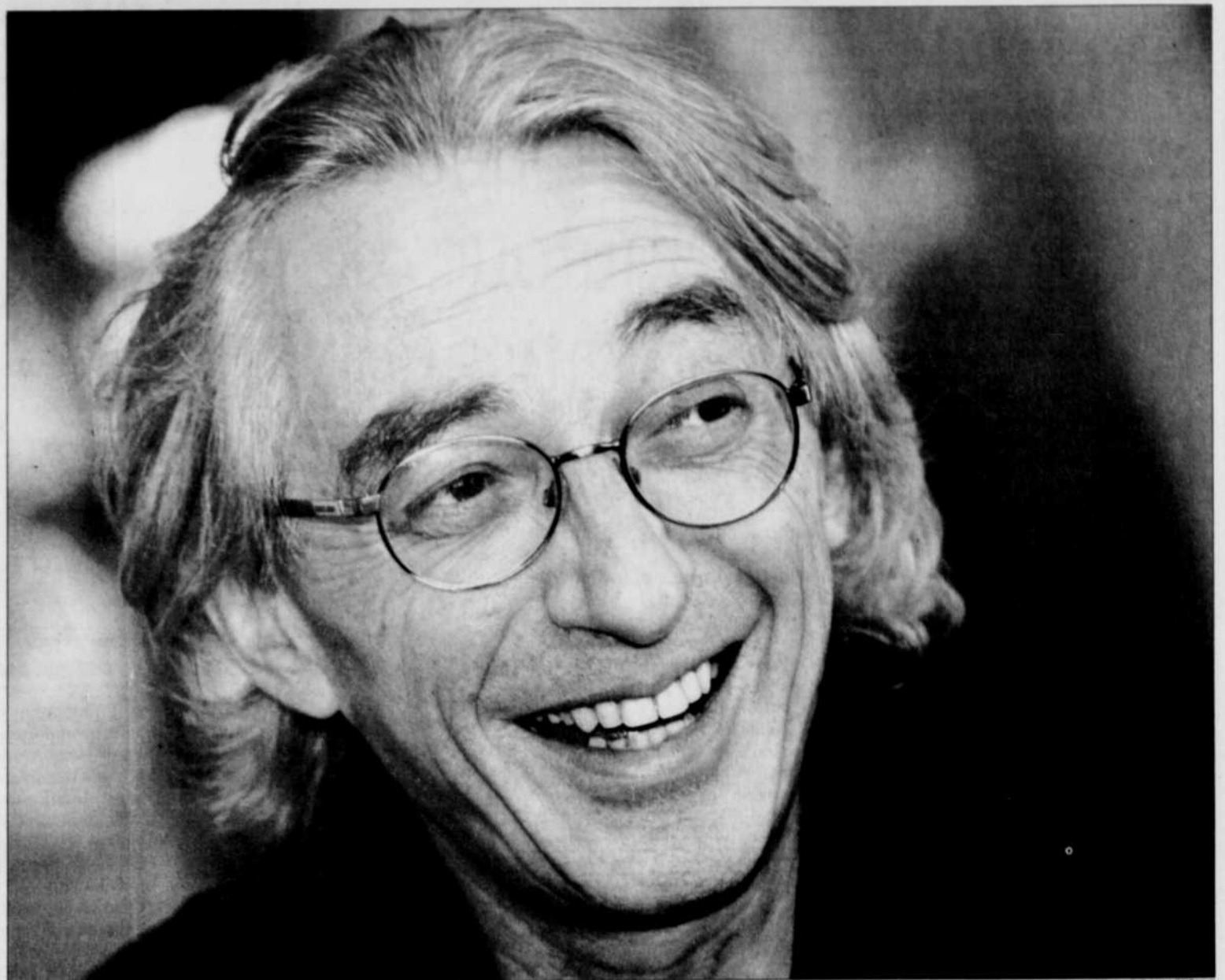
ou non. Pour ma part, je ne le suis pas, mais je m'attire toujours beaucoup leur sympathie parce que je tire tout autant sur les fédéralistes ! En bref, je ne suis pas un Canadien fier et je ne suis pas un Québécois fier. Je suis un Montréalais. Une autre sorte de monde. » K.L.

Le leader des New
Pornographers en solo

Le leader du seul supergroupe canadien digne de ce nom, The New Pornographers, qu'on a pu voir à Québec lors du dernier Festival d'été, a décidé de prendre congé de la formation pendant quelque temps pour tenter l'aventure en solo. Considéré comme l'un des meilleurs auteurs-compositeurs au pays, Carl Newman, alias A.C. Newman pour ce projet, vient de mettre la touche finale à un album intitulé *The Slow Wonder*, dont la sortie est prévue le 8 juin sur étiquette Matador, la même que les Pornographers. Même si ce disque est considéré comme son premier en solitaire, quelques copains du groupe vancouverois ont donné un coup de main à sa conception, notamment Dan Bejar et John Collins. K.L.

De la basse aux platines

Qui ne se demande pas ce que font les vedettes du rock lorsqu'elles ne sont pas sur les planches ? Dustin Hawthorn, le bassiste de la formation canadienne Hot Hot Heat, qui s'exécutait à L'Anti en décembre, échange régulièrement sa basse pour les platines. « Je me suis intéressé à cet art à cause de mon amour du hip-hop. Je voyais mes amis DJ puiser dans des styles différents et faire exploser les gens sur le parquet de danse. Ça m'a fait réaliser que je n'avais pas à limiter mes mixes au hip-hop. Je mets tout ce qui me passe par la tête et qui peut éventuellement permettre aux gens de se dégourdir. C'est très amusant, mais soyez rassurés : ça ne fera pas dévier ma carrière de bassiste de Hot Hot Heat ! » a-t-il déclaré à www.chartattack.com. K.L.



Richard Desjardins se sent heureux de voir se profiler à l'horizon des changements dans la manière de gérer les forêts. « Il y a déjà du changement. Au moins un changement de mentalité, et tout part de là. »

Poète en
son pays

Entre musique et documentaire,
Richard Desjardins propage son message
avec une égale passion

VALÉRIE LESAGE VLESAGE@LESOLEIL.COM

Après nous avoir offert le très beau *Kanasuta* l'automne dernier, le meilleur ami des arbres s'est engagé, il y a quelques semaines, dans une grande tournée provinciale avec quatre musiciens, sa poésie et ses « variétés », comme il dit.

Richard Desjardins goûte à un succès qu'il a bâti tout seul, sans le soutien des radios privées ni des compagnies de disques. *Kanasuta* est maintenant certifié or (plus de 50 000 exemplaires) et le poète de l'Abitibi s'aligne maintenant sur plus de 70 spectacles en six mois dans des salles bien remplies.

« C'est rien d'excessif, c'est juste agréable. On joue beaucoup de *shows* dans un rayon de 150 kilomètres de Montréal, alors on revient souvent coucher à la maison », explique l'artiste, qui jouera à guichets fermés au Grand Théâtre de Québec le 17 avril (bonne nouvelle, il y aura un supplémentaire à l'automne).

L'Abitibi semble tatouée si profondément sur son cœur qu'on a du mal à imaginer que Richard Desjardins habite la région métropolitaine de Montréal depuis 30 ans. C'est parce que son lien avec sa région natale n'a jamais été brisé.

« Je passe toujours mes étés en Abitibi-Témiscamingue. J'ai encore mon *camp* là-bas. »

On pourrait probablement ajouter que son âme campe encore en ces lieux. Les lacs, les forêts, les chasseurs et les machines habitent plusieurs des chansons de Desjardins et tous ses films, jusqu'au plus connu, *L'Erreur boréale*, il les a faits en territoire abitibien. Quand il dit : « Je parle de chez nous, je connais ça mieux que d'autre chose », il parle d'où il vient, pas de sa ville d'adoption.

DOCTEUR ÈS LIBERTÉ

Sa région est si fière du citoyen Desjardins que l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a fait de lui un docteur au début du mois de mars.

« Je suis content de combler la pénurie de docteurs en région ! » dit-il à la blague au sujet de son doctorat honorifique.

« J'appelle ça mon *baby doc* vu que c'est pas un vrai doctorat ! Ça m'a été remis pour la liberté d'expression que je prends. C'est quand même spécial parce que je pensais que cette liberté était inscrite dans la Charte des droits. C'est quand même significatif

de donner un doctorat à quelqu'un qui utilise un droit fondamental ! » s'amuse l'artiste, un brin ironique.

Surpris de cette reconnaissance, accordée par une institution, Richard Desjardins a néanmoins profité de la tribune pour donner son point de vue sur l'occupation du territoire québécois. Dans un discours-fléuve, intitulé *Squatters dans notre propre pays*, l'artiste a livré une réflexion percutante sur le pouvoir, voire la domination, des compagnies forestières, qui prennent plus qu'elles ne redonnent, surtout aux autochtones.

Ils seront d'ailleurs le sujet de son prochain documentaire, *Le Peuple invisible*. Desjardins et son ami Robert Monderie veulent raconter 200 ans d'histoire du peuple algonquin, « nos Indiens d'Abitibi », comme il les appelle. Il parle de la communauté du lac Barrière : 450 habitants, seulement 60 maisons confinées dans une réserve minuscule, pas d'électricité et pourtant la ligne passe par un chemin situé à seulement sept kilomètres. Hydro-Québec, qui a harnaché les rivières des Algonquins, retirerait 50 millions \$ dans ce territoire, les forestières tout autant. Aucune redevance aux autochtones.

On l'écoute en parler et on se demande si c'est la révolte qui nourrit sa création cinématographique.

« Peut-être pas la révolte, mais un problème important. Un problème qui me touche », précise-t-il.

Richard Desjardins passe la moitié de sa vie à créer, l'autre à militer, même si le mot ne lui plaît pas vraiment. Car pour lui, c'est lié à la passion.

« Je ne peux pas faire huit heures de musique par jour et je ne peux pas faire huit heures de militantisme par jour. Je me retrouve de l'un à l'autre », explique-t-il, ajoutant se sentir heureux de voir se profiler à l'horizon des changements dans la manière de gérer les forêts.

« Il y a déjà du changement. Au moins un changement de mentalité, et tout part de là. »

L'artiste soutient que les compagnies forestières commencent à comprendre qu'elles devront réduire les coupes, ce qu'elles refusaient d'admettre

il n'y a pas si longtemps encore. Pourtant, dans l'industrie et chez les politiciens, il se trouve toujours des gens pour discréditer le discours de Desjardins, « l'artiste-qui-exagère ».

LE COURAGE D'UN GROUPE

Tout récemment, en réaction à ses opinions sur l'occupation du territoire par les compagnies, le directeur général du Conseil de l'industrie forestière du Québec, Jacques Gauvin, a écrit *Le Jongleur d'hyperboles*, un texte reprochant à l'artiste une inflation verbale et des allégations théâtrales.

« Je prends ça avec un grain de sel, soutient le chanteur. L'Action boréale (l'organisme duquel il est président), c'est un mouvement citoyen. Je suis entouré d'ingénieurs forestiers, d'écologistes, de sociologues. L'opinion que j'émetts, c'est pas juste personnel. On est entourés de personnes courageuses qui n'ont pas le même point de vue que les compagnies et le gouvernement. Ils peuvent ben me gossier après, ça me dérange pas. Je ne ferais jamais de déclaration publique sans que ça ne représente pas l'opinion de notre groupe. »

Richard Desjardins dit n'avoir jamais cédé au découragement dans sa vie de militant. Il sait qu'il faut beaucoup de temps et d'organisation pour atteindre des objectifs. Il a la chance d'avoir un public à sensibiliser chaque fois qu'il monte sur une scène ou qu'il donne une entrevue.

« Je ne suis pas un artiste super populaire, c'est pas tout le monde qui apprécie ce que je fais, mais ceux qui apprécient, j'ai l'impression que c'est un tendre mandat qu'ils me donnent... »

Un tendre mandat, et surtout, une arme redoutable contre le cynisme.

« C'est sûr ! Parce que l'arme totale dont ils (les compagnies) se servent contre nous, c'est la fatalité des choses. Ça écrase ben du monde, ça. »

Créer, faire de la musique, chanter le monde et l'amour, voilà aussi de belles manières de chasser le cynisme.

« Nous aurons des corbeilles pleines/des roses noires pour tuer la haine/des territoires coulés dans nos veines/et des amours qui valent la peine. »

Suffit d'entendre ces vers pour comprendre que Richard Desjardins est loin d'avoir perdu foi en l'humanité.

Les Algonquins
du lac Barrière
sont au cœur de
son prochain film

À L'AFFICHE

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Incontournable. En regardant ce reportage, on se croirait presque dans le film *Erin Brockovich*, avec Julia Roberts, mais c'est chez nous que ça se passe. Durant de nombreuses années, les résidents de Shannon ont bu sans le savoir de l'eau contaminée par un solvant très puissant, utilisé pour fabriquer des munitions sur la base de Valcartier. L'eau impropre à la consommation aurait causé des maladies, un taux de cancer élevé et des morts prématurées. Les villageois décident aujourd'hui d'intenter un recours collectif contre les responsables. Dernière émission de la saison. *Justice, Radio-Canada à 12h30.*

Film. Grâce à un vieux transmetteur, un policier de New York parvient à entrer en communication avec son père décédé 30 ans plus tôt. Avec l'aide de son défunt père, il devra trouver l'assassin de sa mère avant que le meurtre soit commis. Avec Dennis Quaid et Jim Caviezel, le Jésus de *La Passion du Christ* de Mel Gibson. *Cinéma: Fréquences, TQS à 18h30.*

Sport. L'affrontement entre les Sénateurs d'Ottawa et les Maple Leafs de Toronto se poursuit. Dès 21h30, RDS enchaîne avec le match en cours opposant les équipes du New Jersey et de Philadelphie. *Le Hockey Molson Ex, RDS dès 19h.*



«Creepschool» ouvre ses portes.

Spécialisé. Creepschool n'a rien d'un pensionnat ordinaire. Les élèves y évoluent dans un environnement bizarre, confrontés à de vilains cauchemars. Début d'une nouvelle série qui donne la chair de poule, à l'intention des 8 à 12 ans, aussi diffusée le dimanche à la même heure. *Creepschool, Télétoon à 12h30.*

La pdg de Télé-Québec craint les vautours de la privatisation

Tous les ans, l'idée de privatiser Télé-Québec, ou même de fermer la boîte, refait surface. Chaque fois, on en rit jusqu'à ce que l'idée retourne dans l'oubli. Mais voici que la menace s'annonce plus sérieuse, parce que l'actuel gouvernement a le mot *ré-ingénierie* estampé dans le front.

Il a fallu que le ministre des Finances, au lendemain d'un budget sévère pour Télé-Québec, relance l'idée de privatisation auprès de Jeff Fillion pour qu'on appuie sur le bouton panique. Les grands ténors de la radio, tous prêts à vendre jusqu'à leur mère au privé, ont saisi l'occasion pour liquider Télé-Québec sur la place publique. Et on a assisté à un grand enroulement du cabinet de Jean Charest, alors qu'un ministre et l'autre se sont tour à tour contredits.

La présidente-directrice générale de Télé-Québec, Paule Beaugrand-Champagne, prend la menace de privatisation au sérieux et la sent bien réelle. «Des vautours planent au-dessus de Télé-Québec depuis plusieurs mois, dit-elle. Des individus et des groupes font du lobby à Québec, de toute évidence. Certains sont venus nous le dire, sans utiliser l'expression *privatisation*».

Inquiète de la situation, Paule Beaugrand-Champagne est convaincue que l'avenir de la boîte ne passe pas par la privatisation. «Quand on détient un permis d'exister du CRTC, on ne peut pas faire d'une télévision publique une télévision privée. Le CRTC va retirer le permis et ce sera terminé. Le Québec est particulièrement chanceux d'avoir sa télé publique. C'est encore plus important ici à cause de la langue. Une télé publique est obligée d'offrir à ses citoyens une programmation distincte des autres télévisions.»

La pdg ne comprend pas cet empressément à vouloir privatiser, considérant que Télé-Québec a été bien gérée ces dernières années, qu'elle symbolise un enviable partenariat public-privé, et que ses cotes d'écoute se comparent avantageusement avec celles des autres télévisions éducatives dans le monde. «Depuis 1997, la présente année est la seule où Télé-Québec est en déficit. Nous avons toujours eu un excédent sur



COLLABORATION SPÉCIALE. ANDRÉ PICHETTE

les dépenses, allant de 43000 \$ à 2,8 millions \$. Je pense que c'est une entreprise bien gérée, contrairement à ce qui est répété à satiété.»

Comme nous tous, M^{me} Beaugrand-Champagne a dû démêler les discours contradictoires des politiciens depuis la semaine dernière, qu'elle attribue à une incompréhension de la façon de gérer une boîte de télévision. «On ignore les coûts réels d'opération d'un diffuseur. Les gens s'imaginent depuis 100 ans qu'il y a trop de monde à Télé-Québec, et on traite ça à la manière de la fonction publique.»

Y a-t-il donc trop de monde à Télé-Québec? La société, qui avait 731 employés en 1996, n'a plus que 307 permanents aujourd'hui, en plus d'une soixantaine de contractuels, qui ne savent pas ce qui les attend à la fin juin. «Pour faire marcher TQS, ça prend 650 employés, comprenant les pigistes. À TVA, c'est 1250 permanents. Et à RDS, une chaîne spécialisée, ce sont entre 170 et 180 employés, plus 80 pigistes.



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

L'ÉVÉNEMENT



Cette fois, Paule Beaugrand-Champagne prend la menace très au sérieux.

tes. Finalement, on se compare très bien», invoque la pdg.

Paule Beaugrand-Champagne a bien hâte que la ministre Monique Jérôme-Forget clarifie son idée de faire de Télé-Québec un outil qui servirait le concept de gouvernement en ligne. Parce que, pour l'instant, l'idée reste bien abstraite.

Quant à la question de la ministre Lise Beuchamp, qui se demande s'il revient à Télé-Québec de gérer un stationnement, M^{me} Beaugrand-Champagne répond que la télé qu'elle dirige n'a jamais été propriétaire ou gestionnaire d'un stationnement, et que la ministre a été mal informée. «Je ne sais pas d'où ça sort, mais c'est totalement hors champ. Nous louons d'entreprises privées les édifices que nous occupons, et les stationnements.»

COUPER, MAIS OÙ?

Mise à part les menaces de privatisation, la pdg aura à conjuguer avec 5 millions \$ en moins durant la prochaine année, qui s'ajoutent à 5,9 autres millions \$ retranchés du budget en juin dernier. Et elle ignore encore où elle coupera en premier. «La plupart des employés dont les contrats arrivent à échéance à la fin juin travaillent aux services éducatifs et aux nouveaux médias. Si je devais mettre un terme à leur contrat, je devrais littéralement fermer ces deux services majeurs», craint-elle.

Couper dans la programmation? Ce serait dangereux pour l'avenir. Restent les locaux et les studios, qu'elle compte mettre davantage à la disposition de producteurs privés. Elle évoque la possibilité de ne conserver qu'une équipe

de production interne plutôt que deux, comme c'est le cas en ce moment.

On sait que Québec et les régions n'ont jamais été aussi peu présentes dans notre écran de télévision. Paule Beaugrand-Champagne assure vouloir garder les garder loin des compressions. «Nous sommes au minimum avec trois personnes dans chaque bureau régional, excluant le bureau de Québec. Je ne fermerai jamais les bureaux régionaux, il n'en est pas question.»

Télé-Québec songe à la possibilité de convertir son magazine culturel quotidien (*Diabolo menthe*), où les régions sont très présentes, en une émission hebdomadaire. «C'est la forte présence des régions dans cette émission qui nous fait beaucoup hésiter dans notre décision», affirme la pdg.

Cependant, oubliez de nouvelles séries lourdes à Télé-Québec, comme *Jean Duceppe* ou *Simonne et Chartrand*. Dans le domaine de la fiction, le réseau se concentrera sur les émissions jeunesse. Et pour le reste, les producteurs indépendants savent déjà que le mot d'ordre est «la qualité à moindres coûts».

Dans ce contexte difficile, Paule Beaugrand-Champagne garde espoir d'éveiller le gouvernement à la situation critique que vit Télé-Québec en ce moment. «Ils se rendent compte à quel point on est extrêmement serrés. Il y a des coupures qu'on peut envisager théoriquement, mais qui sont infaisables en pratique.»

«Si la modernisation passe par la privatisation, qu'on soit clair et qu'on le dise. La ministre de la Culture et des Communications dit non. Et c'est avec elle que je travaille. Je la crois.»

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
11 (SRC)	6	L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (4) avec Robert Redford, Kristin Scott Thomas et Scarlett Johansson							Le Téléjournal	PASSAGE À L'ACTE (4) avec Daniel Auteuil et Anne Parillaud			
1 (TVA)	7	JÉSUS (5) avec Jeremy Sisto, Debra Messing et Armin Muller Stahl							NEW YORK EN AUTOMNE (5) avec Richard Gere et Winona Ryder		Le Grand Journal		JOURNAL DES...
2 (TQS)	13	FRÉQUENCES (4) avec Dennis Quaid, Jim Caviezel et Elizabeth Mitchell							A.K.A. ALBERT WALKER avec John Gordon Sinclair et Sarah Manninen		THÉRISE (2) avec Catherine Mouchet et Aurore Prieto		
15 (TQC)	8	Phylactère cola	Les francs-tireurs: D. Bertrand-C. Jasmin	Gr. doc.: Le secret de la mort des animaux	Belle et burm: M. Pagliaro, S. Hill, J. Carranza, F. Volland, N. Gascon	À communiquer							
5 (CBC)	12	Hockey Night	HOCKEY: les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto		Sue Thomas: F.B. Eye		A.K.A. ALBERT WALKER avec John Gordon Sinclair et Sarah Manninen		News		CFCF News		
12 (CTV)	14	The Habs This Week	W-Five Presents 21C	Sue Thomas: F.B. Eye	Talking Drums		Andromeda		Outer Limits		JR Digs		
20 (GLOBAL)	3	Entertainment Tonight	Going the Distance	Island Vets	THE ROAD TO EL DORADO (4) - Dessins animés		The District		Home Videos		Saturday Night Live		
22 (ABC)	22	Ebert...	Raceline	Automotive...	THE WHOLE NINE YARDS (5) avec Matthew Perry, Bruce Willis et Natasha Henstridge		The West Wing		The District		Athlete		
3 (CBS)	21	News	Entertainment this Week	Cops	America's most Wanted		Law & Order		The West Wing		King of...		
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	MEN IN BLACK (4) avec Tommy Lee Jones, Will Smith et Linda Fiorentino		Two Thousand Acres of Sky		News		Saturday Night Live		
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1	Monarch of the Glen	Company		Un Canadien à Rio		Enjeux		Gormen		
57 (PBS)	43	Headlines	McLaughlin	America: La ruée vers le Nord	Le Téléjournal		Francois et le chemin du soleil (2) avec Graham Faulkner		Enjeux		Entrée des artistes		
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	La facture	Viens voir les comédiens: Diane Lavallée		Thema: Dans le secret des chefs		Thema - SUCRÉ SALÉ (4) avec Sihung Lung et Kuel-Mei Yang		Sexstar		
ARTV	31	(17h) LONG FLEUVE	Moi et l'autre	Chefs en lumière	Gala Juste pour rire		Excès de stars: Religion...		Secrets intimes d'Hollywood		Le sexe dans tous ses états		
Canal D	20	(18h) Juste pour rire	Juste pour rire	Métamorphose	Oui, je le veux! ... passe la cigogne		Éros et compagnie		Une chance qu'on s'aime		Guinness World Records		
Canal Vie	35	(18h) Jeux de société	Décore ta vie	Métamorphose	Monster House		Monster Garage		American Chopper		Pilot Guides: Les plus belles plages du monde Maître des génies		
Discovery	37	(18h) How It's Made	Frontiers of Construction	Carnets de plongée	Mon aventure: Mali		24 heures... d'une ville: Montréal		Pilot Guides: Les plus belles plages du monde Maître des génies		Francois et le chemin du soleil (2) avec Graham Faulkner		
Évasion	23	Docum. européens	Airport	Gris: Istanbul	La face cachée de l'Histoire: Lucie Aubrac		JAG		LED ZEPPELIN - THE SONG REMAINS THE SAME (5) avec Led Zepplin en concert à New York		ConcertPlus: MTV Video Awards		
Historia	25	(18h) Tourments de...	Soldats	Génération 80: 1980 avec Claude Charron	Muséographie: Led Zepplin		Les Osbourne		Dollaraclip		En quête de preuves		
MusiMax	32	Benezra: Rod Stewart	Génération 80: 1980 avec Claude Charron	Muséographie: Led Zepplin	Les Osbourne		Dollaraclip		ConcertPlus: MTV Video Awards		Témoins silencieux		
Musique Plus	30	Cramps en Masse	Pauvres filles!	Les jeunes mariés	Exposé: Britney Spears		Sexe à New York		En quête de preuves		Témoins silencieux		
Séries +	24	(18h) Aventures et...	Doc	La loi et l'ordre	Trading Spaces		Trading Spaces		Trading Spaces: Home Free		Trading Spaces		
TLC	39	(18h) Trading Spaces	While You Were Out	Trading Spaces	Trading Spaces		Trading Spaces		Trading Spaces: Home Free		Trading Spaces		
15	15	(18h) Face à l'image	Journal de France 2	Génération succès: Étienne Daho, Charlotte Gainsbourg, Herbert Léonard, Hervé Villard	Écrans du monde		TV5 Le Journal		Tout le monde en parle		Alias		
Z	26	(18h) Monstres mec.	Métal hurlant	Poltergeist	Twilight Zone		Twilight Zone		Aux frontières du paranormal		Alias		
RDS	33	Avant-match	HOCKEY: les Sénateurs d'Ottawa rencontrent les Maple Leafs à Toronto	Hockey-À confirmer		Hockey-À confirmer		Sports 30		Hors-jeu		En forme magazine	
Sportsnet	38	Sportsnews	Baseball: Blue Jays de Toronto vs les Reds Sox de Boston	Baseball: Blue Jays de Toronto vs les Reds Sox de Boston		Baseball: Blue Jays de Toronto vs les Reds Sox de Boston		Sportsnetnews		Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster		2004 NASCAR - Pepsi 400	
TSN	28	(18h) Sportscentre	Golf: The Master - 3e ronde	Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster		Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster		Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster		Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster		Boxing: Wladimir Klitschko - Lamon Bruster	
Télé-Mag	42	Santé longue vie	Astro mag	Bizz-art	Auberges et manoirs		Coupe quilles Univers		Loisirs chasse et pêche		Virage		
Vox	9	Lien direct	LéZarts	Faisons l'humour	Majeur et averti		Majeur et averti		Des valeurs à vivre		Droit de cité		
Télétoon	36	(17h) SCOOBY-DOO	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety		Les Simpson		Futura		Cine-Maniac		
Vrak-TV	16	Degrassi	Charmed	Gilmore Girls	Gilmore Girls		Buffy contre les vampires		Buffy contre les vampires		Buffy contre les vampires		

Séjours linguistiques



L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

SÉJOURS et LINGUISTIQUES vous offrent un

séjour linguistique à Toronto

Dès lundi, courez la chance de gagner un séjour linguistique à Toronto comprenant : l'aller-retour en train de Québec, les cours, les repas, l'hébergement et les assurances pour une période de deux semaines! Un grand gagnant à la fin de la semaine. (Vous devez être âgé de 16 ans et plus.)

Pour info: www.tourcar.com/sl

Tous les détails lundi au dos du SPORTS EXTRA

Une équipe dynamique pour vous conseiller!



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 10 AVRIL

9h. Son et image; 9h30. Jardinier avec G. Hamel; 10h. Virage; 11h. Biz-art; 11h30. Portrait de...; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parlons-en!; 13h30. Auberges et manoirs; 14h. Hébergement à la carte; 14h30. Habitat mag; 15h. Chaire publique L'Alliés; 16h. Défi billard bac; 17h. Spécial mag; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Biz-art; 20h. Auberges et manoirs; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Virage; 23h30. En piste.

9h. Musique urbaine; 9h30. 2/3 Monde; 10h. En plein milieu; 11h. Doc Lapointe; 12h. Rendez-vous chasse-pêche; 13h. Qui rénovel; 13h30. Lézarts; 14h30. Coup de pinceau; 15h. Passion couture; 15h30. Infocomm; 17h. Angle 9; 17h30. Vivre avec; 18h30. Lien direct; 19h. Lézarts; 20h. Faisons l'humour; 20h30. Majeur et averti; 21h30. Des valeurs à vivre; 22h30. Droit de cité; 23h30. Infocomm.

DIMANCHE 11 AVRIL

9h. La belle vie; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. Spécial mag; 12h. Biz-art; 12h30. Table d'hôte; 13h. Habitat mag; 13h30. Auberges et manoirs; 14h. La belle vie; 14h30. Parlons-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Défi billard bac; 18h. Loisirs chasse et pêche; 19h. Portrait de...; 19h30. Habitat mag; 20h. Virage; 21h. Jardinier avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h. Hébergement à la carte; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

9h. Rendez-vous chasse-pêche; 10h. Majeur et averti; 11h. Parole et vie; 11h30. 2/3 Monde; 12h. Le Guide de l'auto; 13h. Passion couture; 13h30. Sur la Colline; 14h. Lien direct; 14h30. Droit de cité; 15h30. Infocomm; 17h. Connexion; 18h. En plein milieu; 19h. Doc Lapointe; 20h. Lien direct; 20h30. Guide de survie; 21h30. Lézarts; 22h30. Angle 9; 23h. Lien direct; 23h30. Infocomm.

LUNDI 12 AVRIL

9h. Virage; 10h. Hébergement à la carte; 10h30. Table d'hôte; 11h. Dossier actualité; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Auberges et manoirs; 16h. Sur la place; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Table d'hôte; 18h. Spécial mag; 18h30. Jardinier avec G. Hamel; 19h. Parlons-en!; 19h30. Hébergement à la carte; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. En piste; 21h30. Virage plus; 22h. Biz-art; 22h30. La belle vie; 23h. Défi billard bac.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Louise à votre service; 12h. Les mamies et les papis; 12h30. Lézarts; 13h30. Parole et vie; 14h. Passion couture; 14h30. Doc Lapointe; 15h30. Infocomm; 17h30. Lien direct; 18h. Majeur et averti; 19h. Musique urbaine; 19h30. Le Guide de l'auto; 20h30. Connexion; 21h30. Majeur et averti; 22h30. Lien direct; 23h. Sur la Colline; 23h30. Infocomm.

MARDI 13 AVRIL

9h. Jardinier avec G. Hamel; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parlons-en; 13h. La belle vie; 13h30. En piste; 14h. Auberges et manoirs; 14h30. Son et image; 15h. Astro mag; 15h30. Hébergement à la carte; 16h. Spécial mag; 16h30. Biz-art; 17h. Dossier actualité; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Défi billard bac; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardinier avec G. Hamel; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

9h. Infocomm; 10h. En plein milieu; 11h. Louise à votre service; 12h. Certifié bio; 12h30. Majeur et averti; 13h30. Le Guide de l'auto; 14h30. Guide de survie; 15h30. Infocomm; 17h30. Chefs en vedette; 18h. Vivre avec; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Angle 9; 21h30. Vivre avec; 22h30. Majeur et averti; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 14 AVRIL

9h. En piste; 9h30. Spécial mag; 10h. Biz-art; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Hébergement à la carte; 12h. Astro mag; 12h30. Coupe quilles Univers; 13h30. Portrait de...; 14h. Spécial mag; 14h30. Défi billard bac; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parlons-en!; 17h30. Auberges et manoirs; 18h. Virage; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardinier avec G. Hamel; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Son et image; 22h30. Hébergement à la carte; 23h. Astro mag; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Majeur et averti; 11h. Louise à votre service; 12h. Angle 9; 12h30. Vivre avec; 13h30. Ma maison; 14h30. Vos droits; 15h30. Infocomm; 17h30. Parole et vie; 18h. En plein milieu; 19h. Les mamies et les papis; 19h30. Jouez la différence; 20h. Doc Lapointe; 21h. Votre toit; 21h30. En plein milieu; 22h30. Vivre avec; 23h30. Infocomm.

JEUDI 15 AVRIL

9h30. Virage plus; 10h. Habitat mag; 10h30. Portrait de...; 11h. Auberges et manoirs; 11h30. Table d'hôte; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. Spécial mag; 14h. Biz-art; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Jardinier avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. Hébergement à la carte; 18h30. En piste; 19h. Spécial mag; 19h30. Défi billard bac; 20h30. Biz-art; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Parlons-en!; 22h30. Habitat mag; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. Vivre avec; 11h. Louise à votre service; 12h. Jouez la différence; 12h30. En plein milieu; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. Majeur et averti; 15h30. Infocomm; 17h30. Qui rénovel; 18h. Droit de cité; 19h. Guide de survie; 20h. Faisons l'humour; 20h30. Rendez-vous chasse-pêche; 21h30. Droit de cité; 22h30. Doc Lapointe; 23h30. Infocomm.

VENREDI 16 AVRIL

9h. Dossier actualité; 10h. Parlons-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Loisirs chasse et pêche; 14h30. Dossier actualité; 15h30. Jardinier avec G. Hamel; 16h. Chaire publique L'Alliés; 17h. En piste; 17h30. Portrait de...; 18h. Table d'hôte; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Spécial mag; 20h30. Auberges et manoirs; 21h. Biz-art; 21h30. Habitat mag; 22h. Coupe quilles Univers; 23h. Parlons-en!; 23h30. Chiro-santé.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Louise à votre service; 12h. Musique urbaine; 12h30. Droit de cité; 13h30. Vivre avec; 14h30. En plein milieu; 15h30. Infocomm; 17h. Sur la Colline; 17h30. Planifiez pour mieux vivre; 18h. Lézarts; 19h. Angle 9; 19h30. Le Guide de l'auto; 20h30. Majeur et averti; 21h30. En plein milieu; 22h30. Lézarts; 23h30. Infocomm.



Susie Arioli, la voix swing par excellence, ne saurait se passer de la guitare très Django de son compagnon Jordan Officer.

Rétro dans l'âme

La diva du swing Susie Arioli s'amène au Grand Théâtre

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Susie Arioli chante de façon si juste, si détendue, si naturelle qu'elle donne l'impression de ne pas avoir eu besoin d'apprendre à chanter ! On pourrait même croire qu'elle invente à mesure ses chansons... qui datent pourtant des années 30 et 40 !

S'il en est ainsi, c'est que Susie Arioli possède une faculté rare : l'oreille absolue ! Voilà bien ce qui lui donne cette aisance, cette légèreté, cet abandon, cet état de grâce proche de l'esprit d'enfance.

Sur son tout nouvel album, *Susie Arioli Band Featuring Jordan Officer*, la chanteuse montrealaise, en complicité avec son compagnon guitariste, nous fait revivre l'époque la plus swing, dans l'immédiate avant-guerre. Ces deux jeunes gens ont un swing si naturel qu'on a peine à croire qu'ils n'ont pas vécu cette époque ! Il y a non seulement la sonorité, mais aussi la mentalité : ces deux-là sont rétro dans l'âme, puisqu'ils ne jouent que pour le plaisir. Plus qu'un art, ils pratiquent une sorte d'artisanat, avec ce que cela comporte de passion et de liberté.

« Quand j'étais petite, mon père et ma mère ont tellement écouté cette musique que cela me vient tout naturellement. Pour le répertoire, je n'ai donc pas besoin de me creuser la tête : je fais comme à la maison ! Jordan et moi, nous n'avons pas besoin d'une grosse production : on fait comme si on chantait pour nos parents et amis. La carrière ? Je ne sais pas trop ce que c'est ! » lance joyeusement Susie Arioli, en entrevue.

AMBIANCE À LA DJANGO

Le véritable feu sacré n'est pas fait d'arrivisme et de vedettariat, mais de gratuité et d'amour de l'art. Lorsque je lui dis qu'elle est l'une des seules chanteuses à posséder la grâce juvénile et l'assurance candide de l'inimitable Ella Fitzgerald, Susie Arioli éclate de joie, sans jouer la fausse modeste : « C'est extraordinaire ! Je n'ai pas du tout conscience de cette ressemblance. D'autant plus que j'ai toujours préféré Billie Holiday. Cela dit, je respecte beaucoup Ella Fitzgerald, et je trouve que sa voix est un miracle ! Mais mes influences ne se limitent pas au jazz. Par exemple, j'adore Tammy Wynette ! »

Devant mon étonnement, elle élabore sur un ton enjoué : « Tammy Wynette chante d'une façon fabuleuse : c'est vibrant, c'est sincère, c'est beau ! Ça, c'est du vrai western ! J'aime l'au-

thenticité du bluegrass, par opposition au country, tel qu'on l'entend aujourd'hui : cela ne m'intéresse pas, je trouve cela quêtaine... Même une bonne partie du jazz actuel est trop commercial pour moi. »

N'a-t-elle jamais été tentée par la musique populaire ? « La pop est trop pluggée, pas assez acoustique à mon goût. Il me faut une ambiance à la Django Reinhardt, et je suis servie avec Jordan ! »

À la pop actuelle qui fait des flammèches électriques, la chanteuse préfère même la musique populaire des années 50, comme le prouve sa splendide interprétation de *That's for Me*, de Rogers et Hammerstein, sur son dernier disque. Elle le fait d'ailleurs avec ce *feeling* swing qui est chez elle une seconde nature.

« Je n'ai pas besoin de me creuser la tête : je fais comme à la maison ! »

Lé Susie Arioli Band est devenu la coqueluche des amateurs québécois, depuis son apparition-surprise au Festival de jazz de Montréal, en 1998. Le groupe qui devait précéder Ray Charles s'étant désisté, on fit appel au pied levé à Susie Arioli et Jordan Officer. Pas de problème. Les deux talents locaux ont tellement impressionné que les disques du groupe ont ensuite brisé les records de vente au Québec dans leur catégorie.

Susie Arioli est née à Toronto, mais sa famille a déménagé à Montréal alors qu'elle n'avait que trois ans. « Mon père est de la troisième génération d'immigrants italiens et ma mère, de la deuxième génération d'immigrants ukrainiens. Nous habitons coin Rachel et Saint-Urbain, quand ce quartier était considéré comme l'est de Montréal. J'ai appris le français dans la rue, mais c'est l'école française qui m'a le plus formée... »

Avis aux nombreux fans de Susie Arioli à Québec : son band se produira à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre, le 28 mai.

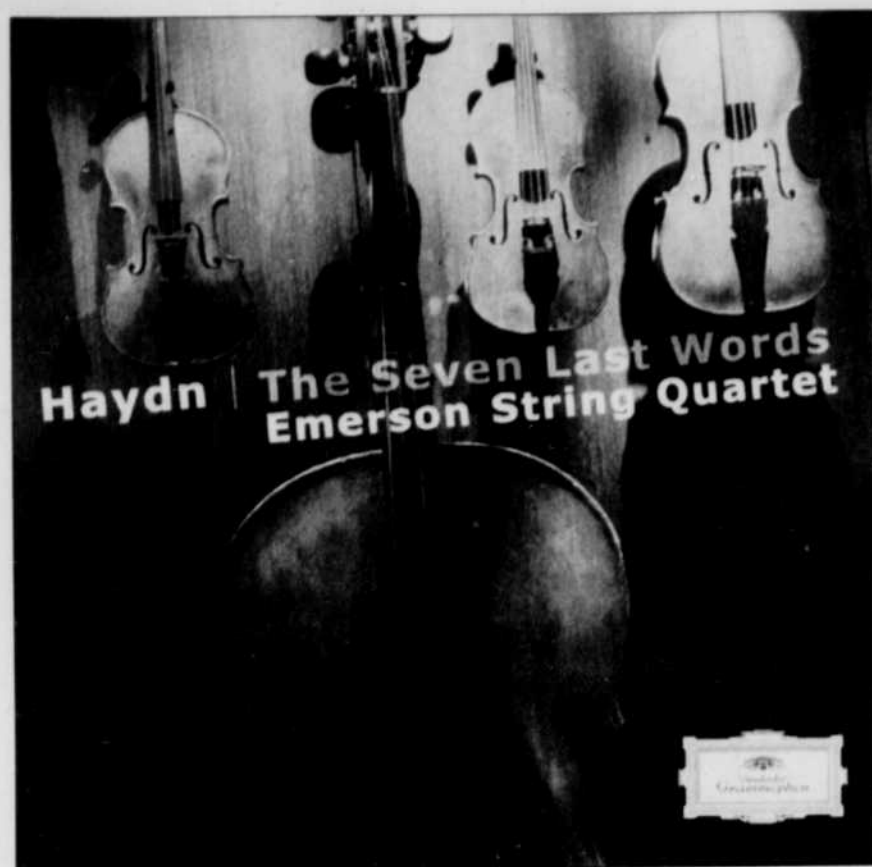
EN SPECTACLE
RUFUS WAINWRIGHT
AND BAND
ARTISTES INVITÉS
TEITUR
et
JOAN AS POLICE WOMAN

EN MAGASIN

WWW.RUFUSWAINWRIGHT.COM

EN SPECTACLE SAMEDI
24 AVRIL à 20 h
SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réservations :
659-6710 ou 1 877-659-6710
www.billetech.com



★★★★
CLASSIQUE
**L'émouvante beauté
d'un Haydn
trop peu connu**

Un chef-d'œuvre absolu et pourtant trop peu connu de l'immense production de Haydn : telles sont Les Sept Dernières Paroles de Notre Sauveur sur la croix, que l'on trouve ici dans la version pour quatuor à cordes, magnifiée par le Quatuor Emerson. Fervent catholique, Haydn retrace dans ces pages sombres, profondément humaines, sans complaisance, les derniers moments de la vie du Christ dans une suite de mouvements lents qui retiennent constamment l'intérêt par leur diversité expressive et cette lueur d'espoir qui pointe au travers de la douleur. Les exégètes de la musique d'époque trouveront sans doute la pâte sonore du Quatuor Emerson trop compacte pour cette partition (pourtant écrite originalement pour orchestre). Ce qui serait, pour le commun des mélomanes, se priver d'une approche musicale d'une juste intériorité et de la fusion irréprochable des quatre instruments qui habitent ces lectures marquées de précision et de sincérité. Prise de son enveloppante. **Marc Samson** (collaboration spéciale)

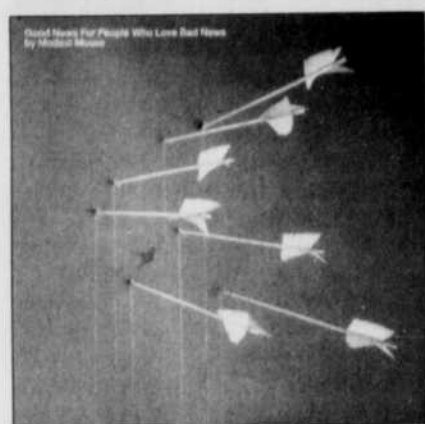
Emerson Quartet Haydn - *The Seven Last Words* (Deutsche-Grammophon)

AUTRES SORTIES

Trey Anastasio	<i>Seis de Mayo (Elektra)</i>
Anthrax	<i>Music of Mass Destruction (Sanctuary)</i>
Blondie	<i>The Curse of Blondie (Sanctuary)</i>
The Butchies	<i>Make Yr Life (Yep Roc)</i>
Dead Poetic	<i>New Medicines (Tooth & Nail)</i>
Dilated Peoples	<i>Neighborhood Watch (Capitol)</i>
William Hung	<i>Inspiration (Koch/Fuse)</i>
Ben Kweller	<i>On My Way (ATO/RCA)</i>
pre)Thing	<i>22nd Century Lifestyle... (V2)</i>
Pulley	<i>Matters (Epitaph)</i>
Ron Sexsmith	<i>Retriever (Warner)</i>
Tortoise	<i>It's All Around You (Thrill Jockey)</i>

RAPPEL

■ **Aerosmith** *Honkin' on Bobo* ★★★★★ Blues-rock
Après une quinzaine d'albums en 30 ans de carrière, Aerosmith boucle la boucle de manière magnifique avec *Honkin' on Bobo*. Ayant épuisé la veine pop-rock, le groupe propose cette fois des interprétations jubilatoires de blues-rock sale qui renvoient directement à la grande époque des Yardbirds, de John Mayall et ses Bluesbreakers, de Them, etc. et à la naissance du hard-rock auquel le groupe de Boston a largement contribué. (Sony)



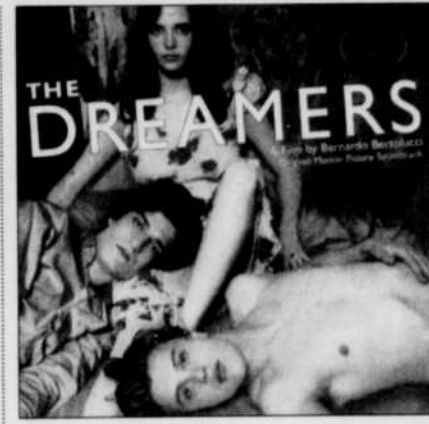
★★★★
ROCK INDÉPENDANT
**Modest Mouse
frappe fort**

Avec un titre comme *Good News for People Who Love Bad News*, Modest Mouse annonce haut et fort les couleurs de son deuxième disque officiel sur étiquette Epic, un 10^e si l'on considère tous les mini-albums et parutions indépendantes qui ont précédé. Formé en 1994, à l'époque où le grunge agonisait à Seattle, ce groupe aussi étrange qu'inspirant, sans cesse préoccupé par les questions de spiritualité, offre toujours le même propos que sur *The Moon & Antarctica* (2001), tout en l'approchant de manière directe, plus urgente. À la base, une section rythmique vigoureuse, des guitares sans compromis, sur lesquelles règne une voix autoritaire, parfois doublée de lourdes harmonies vocales, quand ce ne sont pas des artifices sonores étonnants (claviers et guitare années 80). Cette nouvelle production de l'ex-Ugly Casanova Isaac Brock et de ses collègues ne manque pas d'une certaine (qui s'en plaindrait ?) irrévérence. Elle émeut, fait danser, quand ce n'est pas simplement écouter. **Kathleen Lavoie**
Modest Mouse *Good News for People Who Love Bad News* (Epic/Sony)



★★★★ 1/2
AVANT-GARDE
**Bone: histoires
d'os**

Chez Jerry Snell, le mariage des disciplines artistiques est devenu une habitude. On a notamment vu le Montréalais prendre part au *Café des aveugles*, de Carbone 14, et être à la tête du récent *Cash*, avec sa compagne, la danseuse et chorégraphe Nadine Thounin. Dernière proposition en date du Snell-Thounin Project, *Bone* se veut un *show* moderne dont l'une des particularités est de jeter un pont entre l'Amérique et la Chine. Au plan musical, ça se traduit par cinq tableaux qui sont autant d'amalgames culturels et sonores. Des chants tibétains qui se fondent à du rock abrasif, des guitares électriques qui côtoient des violons orientaux, ou encore un blues crasse dans lequel se profile du tampon électrique, *Bone* cumule les rencontres musicales pertinentes. Snell prend en effet plaisir à tantôt jouer sur les contrastes, tantôt installer de lancinantes ambiances. Si le spectacle a laissé plusieurs amateurs de danse sur leur appétit, cette trame sonore, elle, risque de ravir les fans d'une avant-garde où la world a droit de cité. **Nicolas Houle**
Jerry Snell *Bone: The Soundtrack* (Bros)



★★★★ 1/2
MUSIQUE DE FILMS
Peinture d'époque

Réunir Françoise Hardy, Jimi Hendrix, Charles Trenet et les Grateful Dead sur une même b.o. ? Logique dans le cas de *The Dreamers*, film de Bernardo Bertolucci sur l'émancipation d'un jeune Américain dans le bouilliant Paris de mai 68. Alors, d'un côté Hendrix (excellent *Third Stone from the Sun*), les Dead, ainsi que les Doors (*The Spy*), soit le rock américain inspiré qui accompagnait la fête et les pétards de ces années libérées. Et d'un autre côté, les archiclassiques de Hardy (*Tous les garçons et les filles*) et de Trenet (*La Mer*), pour le charme français vu d'Amérique. Beau décor musical, bien que peu surprenant, à quoi on a ajouté — belle initiative — le décor cinématographique de l'époque. À savoir des thèmes des *400 coups* de Truffaut, d'*À bout de souffle* et de *Pierrot le fou* de Godard. L'ensemble est donc une sorte de *best of* de la jeunesse parisienne de Bertolucci. La peinture musicale d'un temps qui fait encore rêver, et qui se conclut tel un aveu avec Piaf : *Non, je ne regrette rien*. **Gilles Carignan**
Artistes variés *The Dreamers* (Netzwerk)



★★★★
ALTERNATIF
Belle et différente

Il serait facile de faire des rapprochements entre The Standard et Coldplay. L'intensité, la complexité des compositions, le sens de la mélodie, l'énergie mais aussi la fragilité du chant de Tim Putnam qui se marient si bien au jeu sensible et sophistiqué du pianiste Jay Clarke, notamment sur la splendide complainte *Unicorns and Chemicals*. En fait, on pourrait multiplier les références à propos de *Wire Post to Wire*, évoquer une singularité semblable à celle de R.E.M., ce serait leur rendre un bien mauvais service. Le groupe propose un rock alternatif différent avec une cohésion et une force stupéfiantes qui lui sont propres. Ce qu'il faut surtout retenir de cet album stupéfiant, c'est sa grande originalité et la capacité du quintette à créer une musique belle, intrigante, forte et résolument unique. L'écoute de *Wire Post to Wire* nous séduit d'abord, nous ensorcele ensuite, pour nous transporter dans un ailleurs où il fait bon vivre pleinement cette expérience musicale. **Éric Moreault**
The Standard *Wire Post to Wire* (Yep Roc)



★★★★ 1/2
MUSIQUE DU MONDE
Rencontre raï

C'est un album de duos que nous offre le prince du raï, Cheb Mami. *Du Sud au Nord* donne lieu à de savoureuses rencontres musicales entre le raï et le rap, le reggae, le chant italien, le R&B, le hip-hop et les sonorités arabo-andalouses. Il n'y a que quatre chansons inédites avec Zucchero, Mouss & Hakim (Zebda), Susheela Raman et Corneille, excellente *Enfants d'Afrique*. Les autres duos, avec notamment Ziggy Marley, Enrico Macias, K-Mel et Tonton David, ont déjà été endisqués, mais comme vous n'avez sûrement pas les CD de tout ce beau monde chez vous, l'idée de réunir les rencontres de Cheb Mami sur un même disque est fort intéressante. Loin d'être une collection de pièces disparates, le disque offre une grande cohérence à cause du raï comme fil conducteur. Les styles musicaux, les langues et les couleurs de voix s'épousent dans une belle harmonie tout en célébrant leurs différences. Ça donne envie de soleil et de sable, mais aussi d'un grand plancher de danse. **Valérie Lesage**
Cheb Mami *Du Sud au Nord* (EMI-Virgin)



★★★
ROCK ALTERNATIF
**Muse :
fantomatique**

Dramatique, angoissé, lourd, hanté, *Absolution*, le troisième album du groupe anglais Muse, bien connu ici pour avoir empêché Céline Dion de mettre leur nom sur une marquise de Las Vegas, fait un retour avec son rock apocalyptique rappelant étrangement Radiohead, le côté métal progressif en plus. D'une part, la voix de Matthew Bellamy, leader du trio anglais, s'aventure avec aisance dans les mêmes hauteurs que celles régulièrement visitées par Thom Yorke. D'autre part, les mélodies planantes de la formation, auxquelles fait écho un piano obsédant, s'appuient sur une rythmique martelée et des guitares *lo-fi* qui donnent à l'ensemble une atmosphère d'inconfortable intensité à la Radiohead. Réalisé par John Leckie (Stone Roses, Radiohead, The Verve), *Absolution* fait suite à *Origin of Symmetry* (2001), qu'il n'égale pas sur le plan de l'originalité, mais avec lequel il rivalise certainement en termes d'énergie. D'aucuns diront de Muse qu'il ne fait que copier Yorke et compagnie. Pour beaucoup, ce serait déjà énorme ! **K.L.**
Muse *Absolution* (Taste Media/Warner)



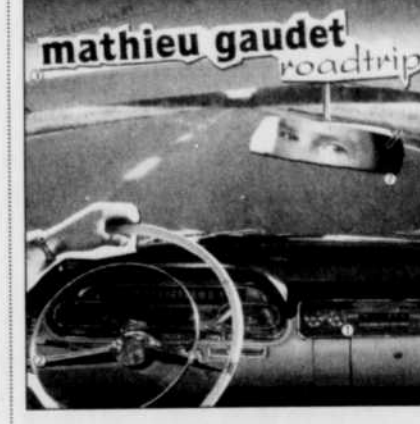
★★★★ 1/2
LOUNGE
**Immortelle
panthère**

Alors qu'un coffret DVD vient célébrer les 40 ans de *La Panthère rose* — tant le personnage du dessin animé que la comédie de Blake Edwards —, le label Virgin a la bonne idée de souligner l'événement en s'attardant au versant musical. Au cœur de la démarche se trouve bien sûr le fameux thème signé Henry Mancini, qui séduit génération après génération. Trois nouvelles versions, méritant toutes qu'on s'y attarde, ont été réunies sur la galette, notamment celle funky et soignée de St. Germain, ainsi que celle plus *dance* de Fischerspooner. Fiston Chris Mancini, épaulé de Lennart, propose pour sa part un amalgame réussi de *Shot in the Dark* et *Peter Gunn*, qui vient élargir la palette musicale, en respectant de près la dynamique de l'album. Une fine sélection de pièces lounge allant de Fantastic Plastic Machine (*Bachelor Pad*) à Fatboy Slim (*Weapon of Choice*) vient compléter adroitement le tableau. On se retrouve ainsi avec une délicieuse collection de pièces qui fera fureur lors de vos cocktails. **N.H.**
Artistes divers *The Pink Panther's Penthouse Party* (Virgin)



★★★★ 1/2
POP BRITANNIQUE
**Alfie :
rafraîchissant !**

Sans crier gare, Alfie, le quintette de Manchester qui a contribué au premier album de Damon Gough (alias Badly Drawn Boy), nous arrive avec un troisième album inattendu, *Do You Imagine Things?*. Réalisé par Ken Nelson (Coldplay), ce premier disque sur label Regal, une sous-étiquette de Parlophone et d'EMI en Angleterre, est également le premier que le groupe du chanteur Lee Gorton livre depuis la fin d'une association difficile avec Twisted Nerve, l'étiquette modeste qui a vu naître Badly Drawn Boy. Avec plus de moyens et une meilleure direction artistique, la formation est entrée en studio pour cet effort à la fois complexe et éclatant, où dominent des harmonies vocales à la californienne, des lignes de guitare psychédéliciques, ainsi que des arrangements luxuriants de claviers ou de cuivres. Avec ses mélodies reconfortantes et ce son éclectique, sorte de croisement réussi entre les Super Furry Animals et les Flaming Lips, Alfie pose un regard résolument moderne sur la pop des années 60 et 70. **K.L.**
Alfie *Do You Imagine Things?* (Regal/EMI)



★★ 1/2
FOLK ROCK
**Un son sous
influence**

Mathieu Gaudet avait déjà composé son *Roadtrip* quand il est entré dans l'aventure *Loft Story*, une occasion en or de se faire connaître et de brûler quelques étapes pénibles avant la signature d'un contrat de disques. Mais le succès est arrivé un peu sans qu'il le sache. La chanson *Les murs ont des yeux*, composée et fredonnée dans le loft, a été remixée par une radio pendant que son auteur était encore enfermé et le public n'a cessé de la réclamer. Il n'en fallait pas plus pour que Guy Cloutier flaire la bonne affaire et invite Mathieu Gaudet dans son écurie. Le résultat sur disque n'est pas mauvais, le problème, c'est que ça ressemble à plein de monde sauf à l'auteur. Quand il chante, Gaudet imite les intonations de Jean-Loup et ses compositions sonnent comme du vieux Paul Piché, du Michel Rivard ou du Daniel Boucher. Tout le monde subit des influences musicales, mais quand elles sont si évidentes qu'un artiste n'arrive pas à créer un univers qui lui est propre, c'est un peu agaçant. **V.L.**
Mathieu Gaudet *Roadtrip* (Delphinemusik)



★★ 1/2
RAP
**Cypress Hill :
la dérape**

Une évidence : le rap n'a plus l'élan créatif de ses débuts. Sauf exception, les rappeurs se complaisent souvent dans la facilité et les recettes, incapables de se renouveler. Le septième CD de Cypress Hill en est le parfait exemple. Eux qui reposaient avec beaucoup d'aplomb depuis *Skull & Bones* (2000) la fusion entre le rap et le rock, avec un son pesant et lancinant, ont arrêté les frais, préférant revenir à la signature de rap mixé avec de la musique jamaïcaine (ska, reggae...) et *chicanos* de leurs débuts. A l'image de leur carrière en dents de scie, *Till Death Do Us Part* est un album inégal qui ne contient malheureusement pas assez de bons moments pour sauver l'ensemble. Cypress Hill s'est assis sur ses lauriers, enregistrant sur le pilote automatique. Même *What's Your Number*, avec Tim Armstrong de Rancid qui reprend le riff célèbre des *Guns of Brixton* (The Clash), ne réussit pas à combler les promesses d'une bonne idée. À oublier. **E.M.**
Cypress Hill *Till Death Do Us Part* (Sony)

Chants d'épuration

Pierre Flynn offre un premier spectacle seul au piano et à la guitare

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

L'heure est au dénuement pour Pierre Flynn. Après avoir pris son pied dans le faste des formations rock, l'ancien leader d'Octobre s'apprête à partir en tournée avec son premier show solo en carrière.

Pierre Flynn ne se le cache pas, il ne révolutionnera rien en interprétant ses chansons derrière son piano ou armé de sa six cordes. N'empêche, la démarche qui semble des plus naturelles pour les Séguin, Desjardins ou Faulkner est pour le moins atypique dans son cas. Il a bien sûr, de temps à autre, campé ses créations en privilégiant des orchestrations épurées, mais un spectacle en entier, jamais. C'est que l'artiste appréciait profondément d'avoir un groupe derrière lui et se plaisait dans le rôle d'arrangeur. Même que du temps d'Octobre, il y a eu des périodes où ce n'était plus seulement un band qui livrait ses compositions, mais un groupe épaulé de cuivres, de cordes et d'une chorale.

« Mon producteur, Claude Larivée, mon chum Michel Faubert et des collègues m'ont mis au défi de faire un show complètement seul, raconte-t-il. Je me suis dit : "Je vais l'essayer et si je n'aime pas ça, j'ajouterai un ou deux musiciens", mais plus ça va, plus je suis bien là-dedans... »

Flynn a fait une sorte de répétition qui l'a convaincu, l'an dernier, au Fou-Bar. Invité par la tenancière Lili Jodoïn afin de souligner les 20 ans de l'estaminet, le musicien s'était éclaté dans cette formule intimiste, en compagnie du guitariste Réjean Bouchard. Maintenant, le défi sera de trouver l'orchestre complet à même son instrument et sa voix, surtout lorsqu'il entonnera des pièces comme l'ambitieuse *Le vent se lève*, datant des beaux jours d'Octobre — il la répétait, d'ailleurs, lorsque LE SOLEIL l'a joint à son domicile.

« Quand je regarde mes 30 ans de travail, mes bons et mes mauvais coups, je

ressens mon passé musical, mais jamais comme un poids. Aussi, ce spectacle devient l'occasion de refaire ma trajectoire, de faire le point, adroitement ou maladroitement... Quand je prends une toune comme *Le vent se lève*, je réalise que je n'écris plus comme ça. Il y a un romantisme et un lyrisme là-dedans qu'il faut que j'accepte... »

Succédant à l'intéressante tournée de *Mirador*, ces représentations en solo, qui s'inscrivent dans la tournée du ROSEQ — parrainée justement par Pierre Flynn —, garantissent à notre homme un autre séjour à l'avant-scène. Il compte profiter de l'occasion pour bien sûr revoir les pièces de ses trois albums, mais également pour mettre en branle le processus d'écriture. Voilà qui est rassurant pour les fans : le long silence qui a précédé son récent disque ne semble pas en voie de se répéter. Flynn dit avoir déjà plusieurs segments de chansons d'écrits, bien que tous inachevés, et il espère les compléter avant longtemps. Le chanteur admet volontiers que revenir sous les feux de la rampe après 10 ans de silence discographique n'a pas été chose facile.

« Je savais bien que les choses dans le milieu allaient de plus en plus vite et je savais que l'absence aurait son prix, affirme-t-il. Je suis peut-être allé un peu loin, car c'est sûr que le monde continue de tourner pendant qu'on est absent, mais là, je suis de retour ! »

TRAVERSÉES DU DÉSERT

Flynn avait vécu une traversée du désert similaire, quoique nettement moins longue, entre la fin d'Octobre et la parution de son premier enregistrement, l'acclamé *Parfum du hasard*. Il avait alors joint les rangs du groupe de Plume Latraverse, qui l'avait affectueusement surnommé « Dracul », en raison de ses airs sombres. À cette période, des pièces comme *Sur la route* se profilaient déjà et il avait tenté d'orchestrer un retour ; or, dans le contexte posttréférendaire, la vie d'artiste n'était pas des plus aisées. Aussi avait-il dû

prendre son mal en patience en multipliant les projets peu médiatisés.

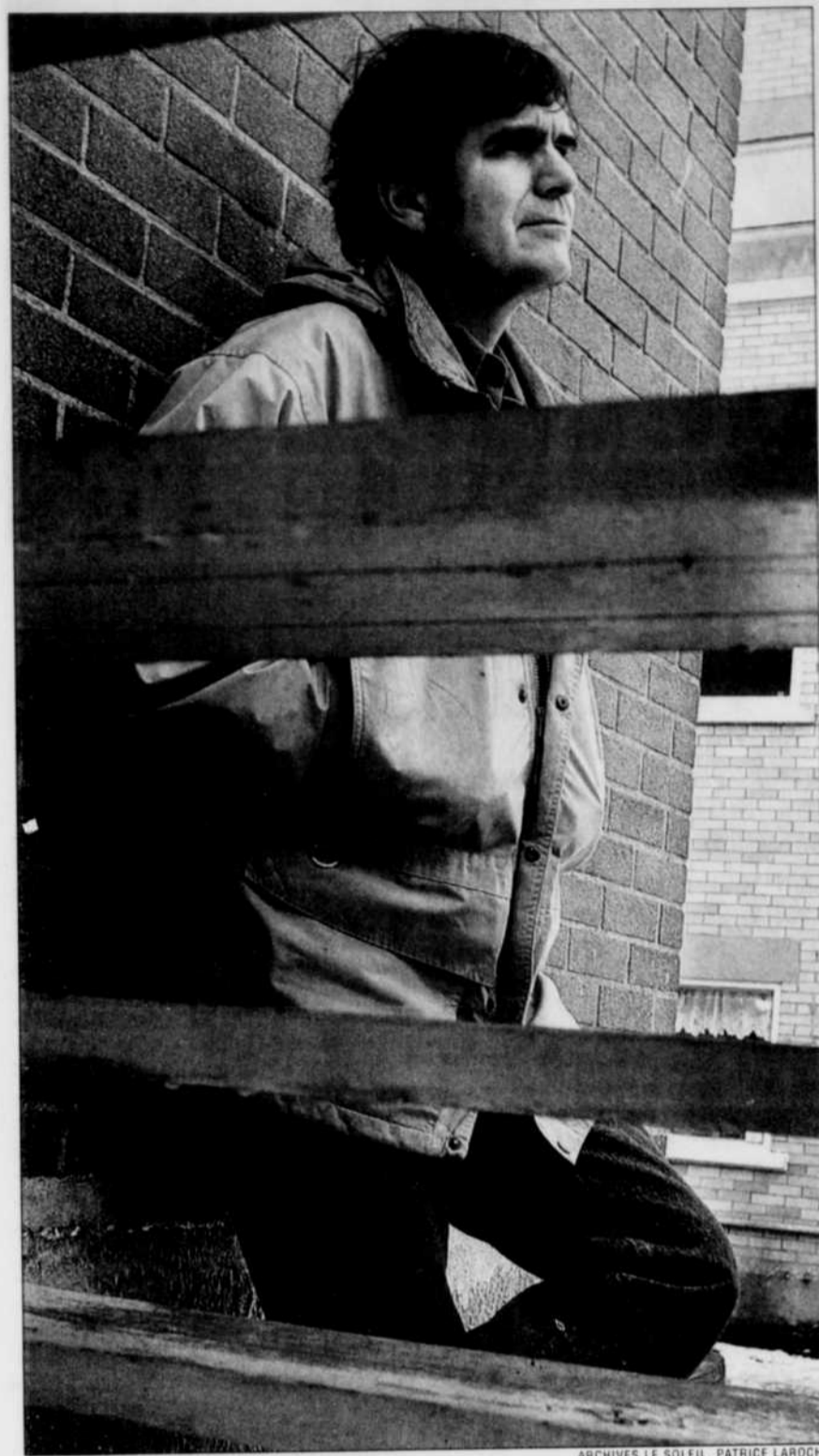
Durant la longue pause qui a séparé *Jardins de Babylone* de *Mirador*, Flynn n'a pas chômé non plus, quoi que laissent croire les apparences. L'une de ses obsessions a été de prendre ses distances du piano et de l'orgue pour composer ses pièces à la guitare ou sur des riffs de basse. Il a ainsi pu se faire violence et se débarrasser de ses réflexes de création. Ceci l'a mené, pendant sa dernière tournée, à camper quelques pièces avec sa six cordes en bandoulière, quelque chose que le grand public n'avait jamais vu auparavant.

Flynn compte en profiter pour relancer le processus d'écriture

« Comme je ne suis pas guitariste, composer à la guitare, c'est me retrouver comme quand j'étais ti-cul ! Je ne sais pas trop quels accords je plaque et j'évite de tomber dans des *patterns*. »

Le guitariste en Flynn se manifestera cependant bien peu durant sa performance du 16 avril, à l'Autre Caserne. Il ne saisira son instrument qu'à deux occasions et mettra donc ses talents de pianiste en évidence. À ce chapitre, il se dit heureux que cette formule intimiste l'ait forcé à se réconcilier avec le piano et à redécouvrir les touches de clavier. Entre deux représentations québécoises, Flynn aura un horaire passablement chargé. En plus de composer, il bossera sur un livre de chansons illustré et se permettra une escale en Suisse, après quoi il reprendra le collier, à l'automne. Heureux dans l'épuration, le Flynn ? De toute évidence.

« Il faut se débarrasser du superflu pour aller à l'essentiel. Le contact doit toujours être maintenu avec le public et il doit y avoir une espèce de présence d'immédiateté... »



En prestation le 16 avril, à l'Autre Caserne, Pierre Flynn mettra surtout ses talents de pianiste en évidence.

Chantal Croteau et ses 9 amies au Jaune Tomato

grâce à LE SOLEIL

Le jeudi 1^{er} avril se déroulait la finale de la promotion LE SOLEIL :

« Les bonheurs à l'italienne » du restaurant Jaune Tomato.

Notre gagnante, Chantal Croteau de Sainte-Foy, a eu le privilège d'inviter 9 consœurs enseignantes de l'école des Hauts-Clochers à déguster les différents mets proposés dans la table d'hôte des « Bonheurs à l'italienne ».

En tout temps, à l'exception des samedis et dimanches midi.

Table d'hôte

Incluant un pichet de vin D.O.C. (500 ml)
Rouge : Montepulciano • Blanc : Trebbiano

Au choix

Antipasti • Calamari frits • Bocconcini et prosciutto al forno

Au choix

Pizza Jaune Tomato
Penne camembert et gorgonzola
Tortellini Gigi L'Amoroso
Poulet en croûte de parmesan
Salmonella della casa sur planche de cèdre
Steak alla Toscana
Escalope de veau sauce aux champignons

Au choix

Crème brûlée • Cannoli au chocolat blanc • Torta de Maude
Thé - Café - Espresso

Les enfants de 10 ans et moins mangent gratuitement le dimanche soir à compter de 17 h.

LE SOLEIL

Dans l'ordre habituel : Marie-Pier Pagé, gérante du Jaune Tomato sur René-Lévesque, Annie Ménard, Marie-Claude Beaupré, Josée Bureau, Sylvie Petitclerc, Claudie Brindamour, Marianne Auger, Christiane Doucet, Hélène Carpentier et Sandra Tremblay entourent la gagnante, Chantal Croteau.



Toutes s'entendaient pour dire que « Les bonheurs à l'italienne » proposés par le Jaune Tomato offrent des mets savoureux de l'entrée au dessert!

Quelques commentaires de nos « goûteuses » ? « Les portions sont généreuses », « belle présentation, colorée », « tout est goûteux, les penne au camembert et au gorgonzola sont veloutés, le saumon della casa sur planche de cèdre et son confit est délicieux, l'escalope de veau sauce aux champignons est succulente ». Que dire de plus ?



Susie Arioli Band avec Jordan Officer

That's For Me

Nouveau CD
disponible
en magasin

Vendredi 28 mai
à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
à partir de 49\$

Grand Théâtre
de Québec

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTENT
UN RÉCIT DE GUILLAUME RATEL



Safari Kenya mode d'emploi

Ne vous attendez pas à vous laisser bercer par l'éternel ronron des lions de la brousse... Guillaume Ratel se plait à jouer au broussard, au guide local, s'adressant tour à tour à vous et aux gens qu'on voit à l'écran et qui lui répondent.



SAINTE-FOY
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
(418) 659-6710

16 au 20 avril 2004
Vendredi, samedi,
lundi et mardi 20h00
Dimanche 19h00



QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, René-Lévesque Est
(418) 643-8131

22 au 25 avril 2004
Jeudi au samedi 20h00
Dimanche 14h00



LÉVIS
CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002

25 et 26 avril 2004
Dimanche et lundi 19h30

www.LesGrandsExplorateurs.com

COMMANDITAIRE OFFICIEL Desjardins Valeurs mobilières Desjardins Dinaut EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE LE SOLEIL

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Les grands artistes du monde sur la scène de la capitale nationale

Sergey KHACHATRYAN, violon
25 OCTOBRE

NOCHE FLAMENCA, musique, chant et danse de l'Espagne
22 NOVEMBRE

ORCHESTRE BAROQUE DE VENISE avec Katya et Marielle LABÈQUE, piano
20 FÉVRIER

Martha ARGERICH et Nelson FREIRE, piano
26 MARS

LANG LANG, piano
5 AVRIL

**Felicity LOTT, soprano
Angelika KIRCHLAGER, mezzo-soprano
et Graham JOHNSON, piano**
18 AVRIL

ÉVÈNEMENT HORS-SÉRIE
Christian LEOTTA, pianiste (Sonates de Beethoven)
8 RÉCITAUX ENTRE LE 1^{er} FÉVRIER ET LE 10 MARS

ABONNEMENT

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131 1-877-643-8131
www.clubmusicaldequebec.com

Saison 2004 • 2005



En spectacle, une grande partie de la prestation de Karlof est interactive, et varie selon l'actualité et selon le moment.

Karlof, le Patof hop

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

S'autoproclamant anarchiste musical, Karlof Galovsky se situe volontiers entre Serge Gainsbourg et Frank Zappa. Glanant un peu partout, se gargarisant de tout, se gaussant de tous, il pratique un « fuzzy trash pop » aussi imprévisible dans sa course qu'un pinball pas au niveau. C'est dire.

« **F**uzzy Trash Pop », c'est justement le titre de son deuxième album, le premier étant tout aussi décidément décadent et franchement francisé : *Fuckin' Shit Baby Love*. Mais attention ! Entre les deux, il existe une différence ontologique, selon le réputé chef du Karlof Orchestra, une formation quadruphonique.

« C'est le même esprit, mais dans un emballage plus chic. Le premier disque faisait métro, alors que le deuxième fait jet set ! Je suis toujours anarchiste, mais en costard. On est classe, quand même ! » affirme sans rire Karlof Galovsky, Montréalais de naissance, malgré son nom exotique.

Rien que pour vous donner l'eau à la bouche (ou l'aisselle), il vous dira que l'une de ses nouvelles chansons, *La Chèvre*, est « un texte abstrait comme une cérémonie vaudou de Michael Jackson en version polar ». Allons-y voir : « Et je récite des prières interdites à l'envers, sous la lune pleine qui m'éclaire... Jeune secrétaire juridique dans la mi-vingtaine, recherche esclave soumis pour soirée exotique, possédant dojo au centre-ville... » C'est là d'ailleurs son texte le plus français de France, gainsbourgeois, puisque notre Karlof a des visées francophiles.

Pour le reste, sa plume relève d'un franglisme montréalais de début de millénaire et de fin de pays. Au gré de ses alexandrins débalancés et non alligés, on rencontre moult « free styles

jazz style » et « trailer park's white trash », ses « happy hours » étant arrosés de « bloody memory » et de « crasta reggae dub number nine ». Après ça, « you got to be crazy, baby love » ! Sur la pochette, Karlof a la délicatesse de remercier « Caroline Sugar Ass Logan » et « Tom Leblond Crazy Ass Motherfucker ».

La plume relève d'un « franglisme montréalais » de début de millénaire et de fin de pays

« Pour moi, c'est un album culte, même s'il vient de paraître. Si j'avais à me situer sur l'échiquier québécois, ce serait entre Jean Leloup et Lucien Francœur. Ce qui ne m'empêche pas de m'inspirer de Zappa, mon Elvis à moi, de Phil Spector et de ses groupes de filles des années 50 et 60. D'ailleurs, je me moque de l'industrie des Supremes. »

On le voit, Karlof est très performant en entrevue. Une sinécure pour un interviewer, qui n'a qu'à lancer une idée saugrenue pour l'allumer et le faire partir comme une fusée sur une trajectoire aléatoire. C'est comme sur scène : « Une grande partie de ma performance en spectacles est interactive, selon l'actualité et selon le moment. Par exemple, pour le Festival de

musique ska, j'ai refondu en ska toutes mes chansons. » Seriez-vous partant pour un festival de musique grégorienne ? dis-je. « Je suis très ouvert au grégorien... mais à la manière Beach Boys ! » Incollable.

Cette espèce de multiculturalisme s'abreuve à un fatalisme futuriste qui pend au bout du nez des jeunes créateurs comme une épée de Damoclès. Tout est dans tout et vice versa, puisque tout a été dit et que l'on vient trop tard. Karlof relève que selon les prévisions les moins pessimistes, toutes les musiques, toutes les combinaisons de notes auront été épuisées aux alentours de 2050. Il ajoute : « Moi, je crois que c'est déjà fait ! » Surtout depuis *Fuzzy Trash Pop*.

Ce je-m'en-foutisme se reflète forcément dans les paroles des chansons de Karlof, qui pourraient être prises pour des critiques sociales si elles n'étaient pas des contrepétories sans méchanceté aucune. « Je ne prends jamais position, et c'est ce qui fait ma durabilité. Dans *Rock'n'roll*, je me moque de l'industrie de la musique, je m'en prends à tout le monde, du producteur au chanteur en passant par le chroniqueur, mais je ne condamne personne. Plus modestement, je dirais que mes chansons, si savantes soient-elles, ne sont rien de plus qu'une psychanalyse par l'interprétation des rêves. »

Mais allons au fond des choses, comme dirait le général De Gaulle. Dans un tout petit texte finement ciselé à la tronçonneuse, Karlof résume assez bien l'allure du marché aux bestiaux :

« Tout l'univers a été fucké par ses parents fuckés / Tous les enfants fuckés vont devenir des parents fuckés / Voyons grand, tous (sic) l'univers s'est fucké là-dedans... »

Écrit de cette manière châtiée, le diagnostic est plus probable que jamais.

DU 25 JUIN
AU 28 AOÛT 2004

« La pièce québécoise »

Les B
DE MIC



Manon Lussier Denise Verville Denise Dubois Lise Castonguay Anne Bryan Odette

Association
des artistes
de la scène
de Québec

Québec
Clubs d'opéra
Société

Décors
LOUISE CAMPEAU

Costumes
FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages
MARTIN LABRECQUE

FORAITS SPÉCIAUX ET MENU POUR LES GROUPES
661-5156 • 1-866-661-5156 STATIONNEMENT GRATUIT

CONCEPT & DESIGN © CLAUDE GAUDREAU

Bureau de
Québec

Québec

Québec

Québec

LE SOLEIL

Les mutations d'Yves Marchand

L'ancien Zébulon délaisse le clavier pour accoucher d'un premier album aérien aux consonances folk

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

Yves Marchand, l'homme au kilt des beaux jours de Zébulon, lance *Belvédère*, son premier album solo, après six ans de gestation. Troquant les claviers pour la guitare, il s'est appliqué à élaborer des pièces nuancées et vaporeuses, où la naïveté est reine.

Quand Zébulon a cessé ses activités, fin 1997, après deux albums fort intéressants, c'était parce que la vision artistique des membres tendait à diverger, comme le voulait la raison officielle, mais aussi et surtout parce qu'Yves Marchand avait décidé qu'il quittait le navire. Ce n'était pas une annonce-surprise. Le claviériste et chanteur n'avait jamais fait mystère qu'un jour il abandonnerait ses compatriotes pour se lancer dans une carrière solo. Avec *Belvédère*, il passe aux actes. Mais pourquoi diable a-t-il attendu si longtemps ?

« Je sortais d'un tourbillon rock de cinq ans, il fallait donc que je laisse les choses décanter, explique-t-il. Je me suis rendu compte que le silence et le calme m'inspiraient, que je voulais faire quelque chose de plus intérieur, mais je voulais voir aussi si je pouvais l'assumer. Et puis il y a le fait que je voulais réaliser l'album. Tu peux prendre ton temps lorsqu'il s'agit de ton premier disque, après, il faut suivre le courant... »

L'approche musicale de *Belvédère* doit beaucoup au contexte dans lequel les pièces ont été créées. Entre deux collaborations avec France D'Amour, Sylvain Cossette ou le groupe Les Tubes, Marchand laissait l'inspiration le visiter à son domicile, alors que son fils d'un an (il en a aujourd'hui sept) dormait. Il se devait donc de jouer tout en douceur et d'opter pour une voix de fausset, question de ne pas réveiller le poupon. Cette approche s'est peu à peu imposée et celui qui n'avait aucun mal à maîtriser son larynx lorsqu'il poussait ses notes à grande puissance a dû apprendre à être plus vulnérable et à contrôler les lignes qu'il échappait à bas niveau.

Marchand n'a pas seulement transformé son approche vocale, il a entièrement revu sa relation à la musique et à la création. L'homme de 42 ans est allé jusqu'à mettre de côté son clavier pendant deux ans au profit de la guitare et de l'harmonica, deux instruments qu'il connaissait peu,



« En laissant les choses décanter, raconte Yves Marchand, je me suis rendu compte que le silence et le calme m'inspiraient. »

mais qui lui permettraient d'être à l'avant-plan lorsqu'il monterait sur scène, plutôt que de rester campé derrière son clavier.

« Il vient un temps où tu veux désapprendre, affirme Marchand. Après plusieurs années d'influences, tu te retrouves avec toutes sortes de réflexes et pour te nettoyer de ça, ça te prend soit du temps, soit un hypnotiseur — ce que je n'ai pas pris ! Avec la guitare et l'harmonica, j'ai vraiment pris plaisir et j'ai retrouvé l'émerveillement que c'est de découvrir un instrument de musique. »

« TABULA RASA »

En tentant de faire table rase de son bagage musical en vue de redémarrer, Marchand partait également en quête de naïveté, peut-être l'ingrédient principal de son *Belvédère*. Ce regard neuf, il l'a posé autant du côté des musiques que des textes. S'il n'a pas eu trop de mal à la trouver à la source, son défi a été de la conserver durant chacune des étapes qui l'ont mené jusqu'en studio.

« Je cherchais une porte d'entrée pour aller ailleurs et je voulais que ce soit personnel, indique l'artiste. C'est facile de perdre la naïveté quand tu es dans le milieu depuis longtemps et que tu connais tous les rouages. Pour la retrouver, il faut retourner à la base, puis, par la suite, parvenir à conserver le premier jet. C'est délicat... »

Quand on prête l'oreille à *Belvédère*, on ne peut s'empêcher de tisser des liens avec le travail de son ancien collègue Marc Déry. Non que la démarche de Marchand ne soit pas personnelle, loin de là, mais parce qu'il y a une parenté dans ces airs vaporeux et aériens, ainsi que dans ces petites histoires du quotidien. Marchand semble plus ou moins heureux des parallèles qu'on lui souligne. Il admet néanmoins que les liens sont peut-être inévitables.

« On a travaillé ensemble, on a appris à composer ensemble, puis on est allé dans quelque chose de *smooth*. En même temps, je ne sais pas où doit s'arrêter la comparaison. Peut-être que ça va dans l'autre sens aussi... »

La prochaine étape pour Marchand sera d'aller à la rencontre du public. Aucune date de tournée n'est présentement arrêtée, mais chose certaine, son passage sur scène devrait prendre forme nettement plus rapidement que l'élaboration de son *Belvédère*. Déjà, il songe à aller présenter ses créations à ses potes, dans son Témiscamingue natal.

« J'ai beaucoup de plaisir à être là et assumer les responsabilités de *frontman*. Ça faisait longtemps que je voulais être à l'avant-plan et là, j'y suis ! »

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Jeszcze RAZ

18 avril 14h

LE SOLEIL SALLE ALBERT-ROUSSEAU

www.sallealbertrousseau.com

BILLETTERIE (418) 659-6710 1-877-659-6710

Ladies' NIGHT

Auteurs: ANTHONY McCARTEN et STEPHEN SINCLAIR

Mise en scène, traduction et adaptation DENIS BOUCHARD

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE LE 24 MAI

À la Salle Albert-Rousseau les 25 et 26 mai

Réservation : (418) 659-6710 • 1 877-659-6710

LE SOLEIL SALLE ALBERT-ROUSSEAU zone 3

québécoise la plus jouée au monde ! »

Belles-Sœurs

de MICHEL TREMBLAY

Valérie Deschenaux

THÉÂTRE LA DAME BLANCHE

au Manoir, avenue R...
Dirigé par JEAN-BER...

Odette Lampron Josée Beaulieu Marjorie Smith Danielle Lépine Véronique Aubut Isabelle Drainville Audrey L... Lorraine Côté

Mise en scène SERGE DENONCOURT
Assisté de GENEVIEVE LAGACE

Musique STÉFANE RICHARD Accessoires MICHÈLE MAGNAN Maquillages SOLANGE PARADIS

« Pour un temps limité » OBTENEZ 4 BILLETS POUR LE PRIX DE 3
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 643-8131 • 1-877-643-8131

CLIQUEZ ICI POUR EN SAVOIR PLUS



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
À QUÉBEC

LE SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Le Consulat général de France s'associe aux éditions
Mémoire d'encrier pour accueillir les auteurs haïtiens invités :

- Kettly Mars
- Evelyne Trouillot
- Claude Pierre

Stand 166 : Mémoire d'encrier

Des centaines de titres d'auteurs haïtiens et africains

MÉMOIRE
D'ENCRIER

Parfum d'érable

Ranee Lee
chante le jazz
à la canadienne

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



ARCHIVE, LE SOLEIL

Américaine de naissance et Canadienne de cœur, la chanteuse de jazz montréalaise Ranee Lee entreprend une série de concerts des deux côtés de l'Outaouais en arborant la feuille d'érable comme emblème. *Maple Groove. Songs from Great Canadian Songbook*: tel est le titre de son nouveau récital, qu'elle donnera à L'Anglicane, samedi prochain, 17 avril, à 20 h.

Maple Groove. Songs from Great Canadian Songbook, c'est aussi le titre du plus récent album de Ranee Lee, qui comporte des pièces de compositeurs canadiens. *Ce who's who* canadien est composé d'artistes aussi divers que Gordon Lightfoot, Bruce Cockburn, Percy Faith, Joni Mitchell, Oscar Peterson, Guess Who et Blood, Sweat and Tears. Henri Hamel représente le jazz francophone.

Même s'ils n'ont en commun que le fait d'être Canadiens, tous ces compositeurs se fondent dans la grande famille du jazz, grâce à la voix chaude et unique de Ranee Lee.

« Presque tout le monde sait que Gordon Lightfoot (*If You Could Read My Mind*) et Bruce Cockburn (*My Beat*) sont Canadiens: ils sont même des icônes nationales! Mais combien savent que des pièces de jazz aussi connues internationalement que *Some of These Days*, de Shelton Brooks, ou *Swinging Shepherd Blues*, de Moe Koffman, sont authentiquement canadiennes? Voilà ce que je voulais souligner! » déclare Ranee Lee dans une entrevue en anglais.

Ranee Lee vit à Montréal depuis 35 ans. Son coup de foudre pour cette ville remonte à 1969. « J'étais en tournée et en passant par Montréal, j'ai été frappée par la beauté de sa géographie. J'ai aussi été attirée par un séduisant guitariste montréalais, Richard Ring, qui est devenu mon mari! C'est ainsi que Montréal est devenue ma ville (*my home*), l'endroit où j'ai connu l'amour et élevé mes enfants. J'y ai même des petits-enfants! »

Lorsque je lui demande si Montréal offre autant de possibilités que des villes comme Toronto pour une chanteuse de jazz, elle répond: « Je ne suis pas une artiste locale, je ne travaille pas beaucoup à Montréal. Je vis ici, mais ma carrière m'amène très souvent à l'extérieur. »

Ranee Lee a un autre point d'attache à Montréal: depuis plusieurs années, elle enseigne le jazz à l'Université McGill. « Même si mes élèves sont mieux informés que la moyenne de gens, ils ne sont pas toujours conscients de l'apport et de

Samedi prochain, à L'Anglicane, Ranee Lee sera accompagnée par le guitariste Richard Ring, le pianiste John Sadowy, le contrebassiste Zach Lober, le batteur David Laing, le trompettiste Ron Di Lauro et le saxophoniste Richard Beaudet.

l'influence des compositeurs canadiens, et c'est ce qui m'a donné l'idée du *Great Canadian Songbook*. »

Ranee Lee est née à Brooklyn, où elle fut d'abord danseuse de ballet. Elle a aussi joué du saxophone et de la batterie. Elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des meilleures chanteuses de jazz au Québec et au Canada. Elle a enregistré de nombreux albums: *Live at Le Bijou*, *The Musicals-Jazz On Broadway*, *You Must Believe in Swing*, *Deep Song*, *I Though About You*, *Seasons of Love*, *Dark Divas The Musical*, *Dark Divas Highlights*.

Ce Dark Divas est l'un des hauts faits de la carrière de Ranee Lee. C'est en 2000 qu'elle a conçu, écrit et interprété cette comédie musicale évoquant la vie de sept artistes noires du XX^e siècle: Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, Dinah Washington, Pearl Bailey, Lena Horne, Billie Holiday et Joséphine Baker. Ranee Lee nous offrira d'ailleurs des extraits de cette comédie musicale à L'Anglicane.

Maple Groove. Songs from the Great Canadian Songbook est son neuvième album. Il a été réalisé en collaboration avec le programme fédéral Factor Canada, le Fonds de la musique du Canada, le Conseil des arts du Canada et la SODEC.

Grand Théâtre



Lhasa de Sela

The Living Road

23 septembre
à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Billets:
de 21,50 \$ à 35,50 \$
et de 18 \$ à 28 \$ (étudiants)

Foule cool
Forfait 19-22 ans
3 jours
49 \$

Grand Théâtre
de Québec
Québec 021

Nouvelle exposition!



SANG

dessus dessous

Le sang définit la personne et la société dans laquelle elle vit! Il symbolise les liens éternels et l'hérédité physique. On l'offre parfois en sacrifice; on le donne souvent pour sauver des vies; on le verse encore au nom de la liberté ou de la paix...

Une exposition du Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève (Suisse).

MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE
ET DU CROISSANT-ROUGE
GENÈVE

MUSÉE DE LA
CIVILISATION

GRATUIT
POUR LES 11 ANS ET MOINS

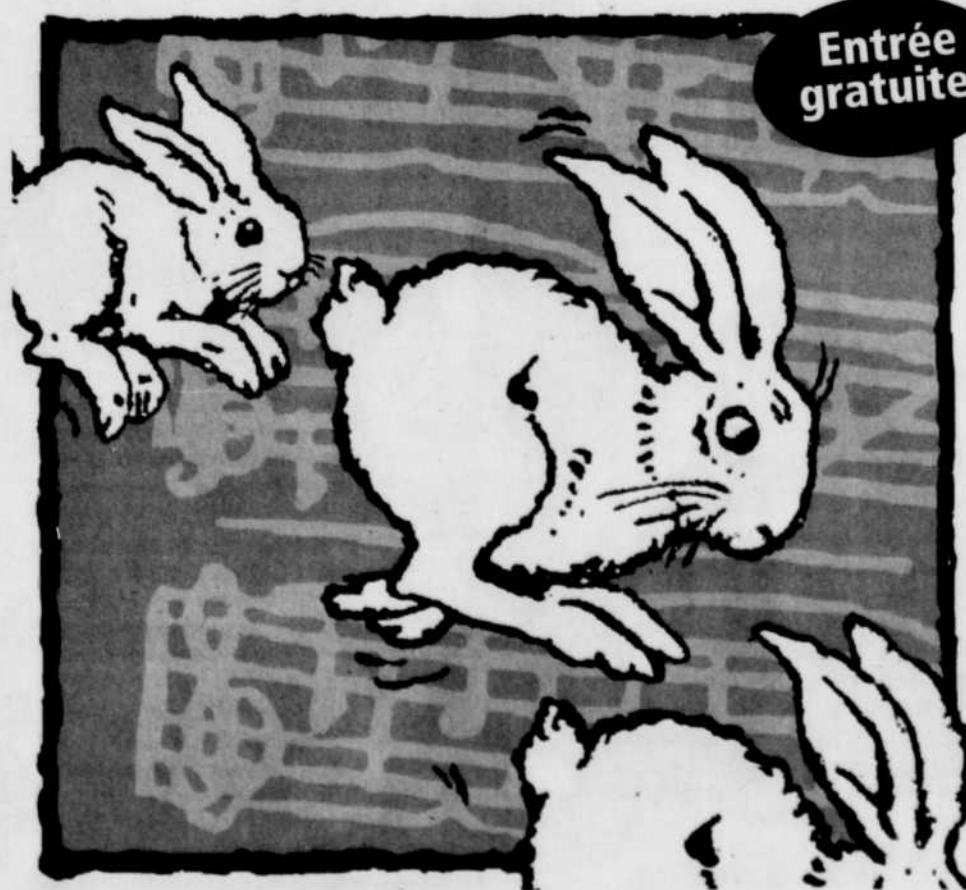
www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est
subventionné par le ministère de
la Culture et des Communications

Québec

Concert de Pâques

au Musée de la civilisation!



Entrée
gratuite



La **Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec** interprétera Bach, Vivaldi, Charpentier, Pachelbel, Britten et Mozart. Les plus belles œuvres écrites pour des voix d'enfants seront dirigées par Céline Binet et accompagnées, au piano, par Marc d'Anjou.

LE 11 AVRIL, À 14H30 ET À 15H30

Une collaboration de l'association Les Amis du Musée de la civilisation.

MUSÉE DE LA
CIVILISATION

Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

L'orgueil téméraire de Kareno

« Aux portes du royaume »,
de Knut Hamsun, au Trident

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

En 1890, un roman révèle au monde Knud Pedersen, dit Knut Hamsun (1859-1952), un écrivain norvégien novateur qui n'a pas fréquenté l'école au-delà du primaire et qui n'en sera pas moins sacré Nobel de littérature en 1920.

Hamsun crée dans *La Faim* un type inédit de héros. Le protagoniste est un jeune intellectuel sans le sou qui traîne la savate à Oslo et chez qui la vie subconsciente, affleurant à travers des délires induits par la faim, prend autant d'importance que la réalité. Le jeune homme est un esprit orgueilleux qui regarde souffrir en lui, presque avec détachement, cet autre moi médiocre prisonnier de son corps.

Cet orgueilleux a un avatar dans le théâtre d'Hamsun. Il apparaît six ans plus tard dans *Aux portes du royaume*, que le Trident présente à partir de mardi, dans une mise en scène de Claude Poissant.

Entretien avec l'homme de théâtre mardi, dans la salle de répétition du Trident. Hamsun y débute ; Poissant, lui, dont la remarquable lecture de *Ventriloque*, de Larry Tremblay, a valu le Masque de la production Montréal 2003 au Théâtre P&P, qu'il dirige, y commet son troisième spectacle après *Ce soir on improvise* (Pirandello), en 1994, et *Les Caprices de Marianne* (Musset), en 2000.

On ne peut dire qu'Hamsun encombre les scènes du monde. Où Claude Poissant a-t-il pris l'idée de le créer ?

« C'est Marie-Thérèse (Fortin). Je ne le connaissais pas, avoue-t-il sans détour, c'est vraiment elle qui m'a mis sur son chemin en me proposant un *show* au Trident. Je lui avais dit qu'il fallait que le texte me convienne et que ce soit en fin de saison. Elle m'en a remis 20, que j'ai lus, et c'est celui-là qui s'est imposé. C'est pas très loin d'Ibsen, et en même temps d'un expressionnisme proche de Wedekind ou de Strindberg. »

« Vous ne saurez pas si vous le condamnez ou si vous voulez l'aider »

Poissant a découvert un auteur aux idées bousculantes, encore que « probablement pas passionné par l'écriture dramatique ». « J'ai coupé et coupé, ajoute-t-il, j'ai comprimé les deux premiers actes de sorte qu'on passe rapidement au vrai intérêt de cette pièce : la rencontre de Jerven (Pierre-François Legendre) et de Kareno, et l'idylle entre sa femme, Elina (Hélène Florent) et le journaliste Bondesen (Yves Amyot). Je me suis permis de le faire parce que la pièce n'a pas été beaucoup mise à l'épreuve, parce que les temps ont changé et que c'était nécessaire pour éviter les baisses de tension et de rythme. »

Claude Poissant avait formulé une autre condition à son acceptation de cette mise en scène : Kareno serait défendu par Hugues Frenette. « Il y a quelque chose dans sa manière d'investir les personnages qui les met en rupture avec leur milieu », explique-t-il. « Il livre plein d'affaires et garde 3000 secrets pour lui », précise-t-il plus loin. Et il ne juge jamais son personnage à la première lecture, attitude éminemment souhaitable devant Kareno, qui « a d'entrée une prise de parole assez confuse » et dont les relations à venir, tant avec sa femme qu'avec son entourage professionnel, démontrent que « tout est politique » dans les rapports humains.

UN SIÈCLE PLUS TARD...

Claude Poissant compatit avec Ivar Kareno. « Il reste fragile, je n'ai pas le goût de le condamner, mais en même temps, s'il m'apparaissait, l'envie serait forte de lui balancer une claque. »

Le personnage affiche des traits moraux d'Hamsun. L'auteur des romans *Mystères*, *Pan*, *Victoria*, *Vagabonds* et autres *Auguste le marin* n'a jamais donné cher de l'égalitarisme social. Il espérait dans le paternalisme des puissants, a appris une chose ou deux de Schopenhauer, dont la misogynie, ce qui l'a opposé ouvertement à son compatriote Ibsen, fervent apôtre de la libération de la femme. Il aurait aussi cotisé au mythe du surhomme de Nietzsche, ce qui peut expliquer son soutien scandaleux à l'invasisseur allemand et au régime fantoche de Quisling pendant la guerre de 1939-1945.

Jeune philosophe prometteur, Kareno pourrait, comme son confrère de classe Jerven, obtenir l'agrégation si seulement il était moins rétrograde et catégo-

rique dans les idées qu'il professe. Il a beau être fauché, il ne veut changer un mot à sa thèse et personne ne veut l'éditer. Même son vieux maître Gylling (Paul Hébert) ne réussit à le fléchir, il persiste dans sa non-rectitude politique. Son intransigeance le mène à la déché et l'éloigne chaque jour un peu plus de sa femme Elina, qui se montre partant sensible aux attentions de Bondessen.

Kareno est digne de taloches pour se constituer « martyr de lui-même », lance Poissant. « À vouloir être trop propre, on finit par devenir très dangereux. Kareno se complait dans une recherche extrême dans la solitude. Parfois, il en est conscient, en d'autres moments il est naïf par rapport à ça. Sa vérité est intellectuelle, il n'écoute personne. Jusqu'où peut-il aller comme ça ? Il fait du mal à bien du monde, mais c'est à lui-même qu'il fait le plus de mal. »

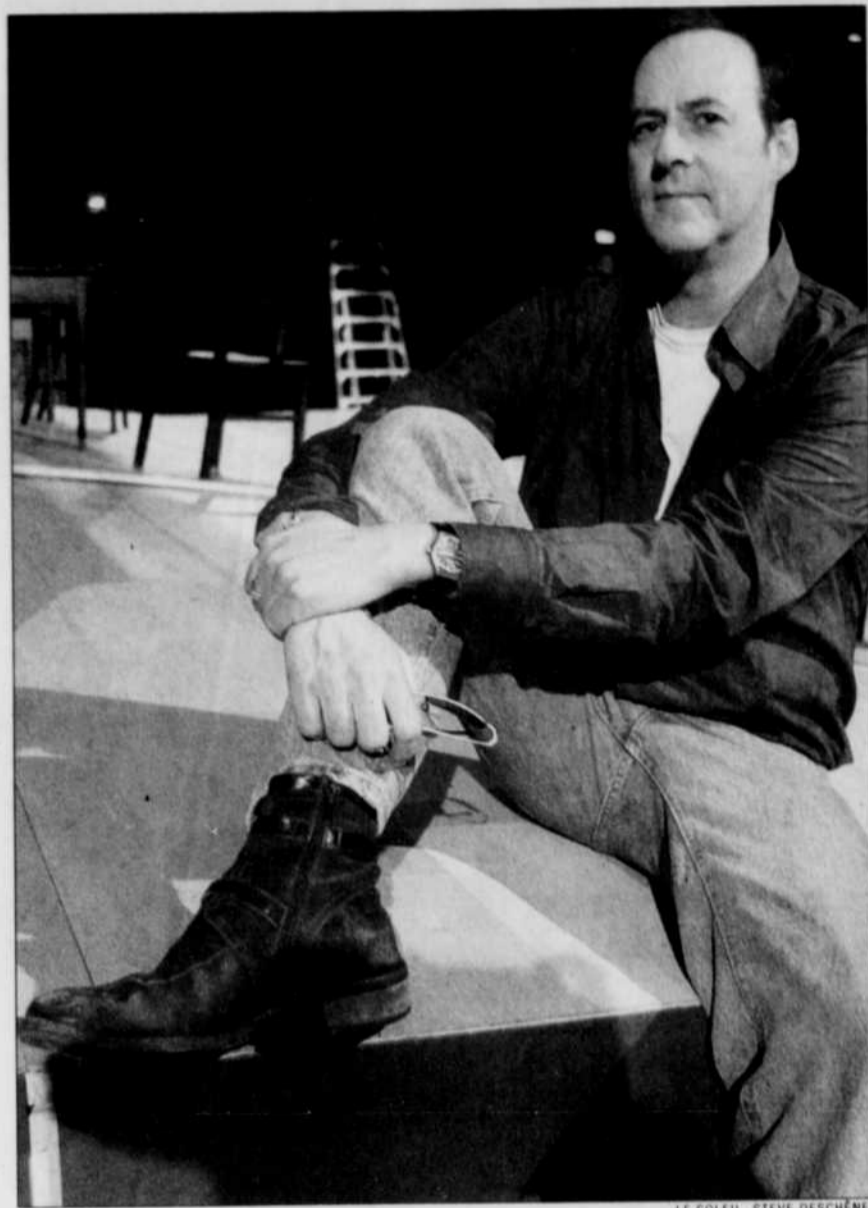
Pour le metteur en scène Claude Poissant, le piquant de l'exercice réside dans ce qu'il est confronté pour la première fois à un héros « à pensée fascinante ». Monter Ibsen eut été plus simple, peut-être. On lui a dit qu'il aurait la main pour ses héros progressistes, mais le théâtre du père spirituel de Nora (*La Maison de poupée*) et d'Hedda Gabler ne s'est jamais présenté à lui que dans les écoles. Alors, il a adopté cette tête de pioche de Kareno et il prévient le public que son histoire pourrait l'ébranler : « Voici un personnage que vous ne saurez pas si vous le condamnez ou vous voulez l'aider... »

« Avec la montée de la droite, la pièce pose », 108 ans après sa création, « d'in-

téressantes pistes de réflexion », avance Poissant. « Voici quelqu'un qui réfléchit et qu'on condamne parce qu'il ne réfléchit pas bien, de quel droit ?... Que ferions-nous à sa place ? C'est comme si Hamsun avait réussi à vulgariser ce dilemme. »

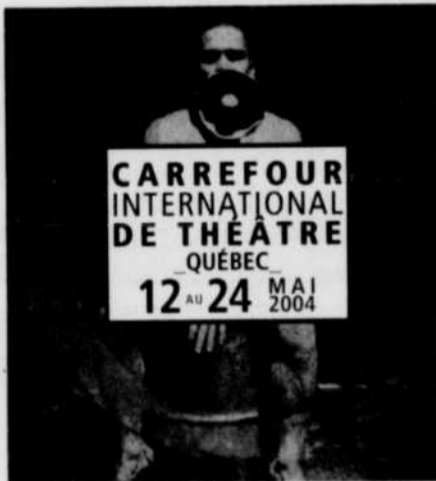
Le metteur en scène voit d'autres atouts à la pièce, volet inaugural d'une trilogie poursuivie dans *Le Jeu de la vie* et complétée en 1898 par *Au crépuscule*. Tous les personnages sont bien nourris, affirme-t-il. L'alliance d'un Kareno pétri de savoir austère avec Elina, une jeune campagnarde qui a foi en la vie et « serait épiciurienne » si elle avait le sou, porte la promesse d'un choc. Et puis « les personnages sont toujours sur le qui-vive. Il ne se passe pas deux minutes sans que le doute ne soit remis en fonction en eux. Tous sont animés de certitudes molles, même la servante Ingeborg (Anne-Marie Olivier). »

Une petite semaine après la première d'*Aux portes du royaume* et 10 ans après ses probantes démonstrations dans *Le Prince travesti* et *Le Triomphe de l'Amour*, Claude Poissant montera pour la rentrée du TNM son troisième Marivaux, *La Fausse Suivante*. Patrick Ouellet, Édith Paquet et Michel Thériault complètent la distribution de Hamsun. Les concepteurs sont Vano Hotton (décor), Marc Sénécal (costumes), Sonoyo Nishikawa (éclairages), Patrick Ouellet (musique), Florence Cornet (maquillages) et Jean Bélanger (assistance à la mise en scène et régie). À l'affiche jusqu'au 8 mai. Réservations au 643-5131.



Le metteur en scène Claude Poissant a découvert en Knut Hamsun un auteur aux idées bousculantes.

SPECTACLES RENCONTRES LECTURES PERFORMANCES DOCUMENTAIRES COLLOQUE ATELIERS



DIRECTION ARTISTIQUE
MARIE GIGNAC • BRIGITTE HAENTJENS

www.carrefourtheatre.qc.ca
Info-Festival et Billetterie
(1.888) 529-1996

Billetterie du Carrefour international de théâtre
369, rue de la Couronne, 4^e étage, Québec
(1.888) 529.1996

PROFITEZ DE NOS FORFAITS.
VOUS DEVIENDREZ ACCROS DU FESTIVAL !

JUSQU'AU 11 MAI 40% de réduction > 6 spectacles différents et plus*

30% de réduction > 3 à 5 spectacles différents*

EN TOUT TEMPS 25% de réduction > 30 ans et moins, 65 ans et plus*

Billetterie du Réseau Billetech
(1.877) 643.8131

* Taxes inclues. Frais de service en sus. Les billets et les forfaits sont en vente à la billetterie du Carrefour international de théâtre et au Grand Théâtre de Québec. Les billets à l'unité peuvent aussi être achetés dans tout le Réseau Billetech/Admission. Billets non échangeables, non remboursables. Carte d'identité requise pour les 30 ans et moins et les 65 ans et plus. Les forfaits sont en vente en quantité limitée.

SCÈNE INTERNATIONALE

Suisse *Mexique Te Amo* Un spectacle renversant de Daniele Finzi Pasca. En espagnol avec surtitres français.

Hongrie *W-Munkácsirkusz* D'après *Wayzeck* de Georg Büchner et des poèmes d'Attila József. Une provocation rageuse d'Árpád Schilling, en réponse à l'inhumanité de la condition humaine.

En hongrois avec surtitres français et anglais. Auditoire averti.

Pays-Bas *Or Press Escape* Quittez l'anonymat de vos écrans, une intrigante rencontre humaine vous attend... En anglais avec des passages hongrois et français.

Belgique *Pays-Bas du serment de l'écrivain du roi et de diderot* Humour plein de finesse et de culot. Intelligence explosive.

France *Suisse Guerre* « Allez voir *Guerre* et accrochez-vous, vous n'en sortirez pas indemne. » *Revue-spectacle.com*

Lettonie *Revidents* Acclamée à travers l'Europe, une comédie qui relève à la fois de la chorégraphie et de la bande dessinée. En letton avec surtitres français et anglais.



W-Munkácsirkusz



Revidents



Cul-de-sac



La Fête des morts

SCÈNE NATIONALE

Québec *L'Impératrice du dégoût* Un thriller machiavélique avec Lorraine Côté (Louise) 2004 de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans Marie Tudor.

Toronto *Cul-de-sac* « Dès les premières secondes, MacIvor vous laisse savoir que vous êtes en présence du meilleur acteur au monde. » *The Edmonton Sun*. En anglais avec traduction simultanée en français.

Montréal *Le Moine noir* de Anton Tchekhov. La dernière création de Denis Marleau. Gilles Pelletier, Louise Naubert et Marie-Danielle Parent (soprano) font partie de la distribution.

Montréal *La Fête des morts* Macabre? Pas du tout! Céline Bonnier et Nathalie Claude vous convient à une expérience déconcertante.

Montréal *Abel et Bela* Avec virtuosité et complicité, Denis Gravelleux et Gaëtan Nadeau endossent les rôles d'Abel et de Bela, héritiers de Don Quichotte et de Sancho Pança, de Vladimir et d'Estragon.

NOUVELLE GARDE

Montréal *Cheech (Les hommes de Chrysler sont en ville)* Ne manquez pas cette comédie casse-tête aux allures de polar, qui a récolté six nominations aux Masques 2004. Maxime Denommée, Fanny Mallette et Patrice Robitaille font partie de la distribution.

Québec *Théâtre à relais* Un marathon théâtral de trois jours... une idée originale de Frédéric Dubois et Anne-Marie Olivier.

Québec *Une Année sans été* Première mise en scène de Véronique Côté, qui a reçu le Masque 2004 de la révélation de l'année.

Québec *Satie, agacerie en tête de bois* Sur scène, l'œuvre d'Érik Satie reprend vie, dans un fabuleux ballet scénique où le jeu théâtral, la danse et la musique ne font plus qu'un.

Québec *Les Cercueils de zinc* Sous forme de théâtre documentaire, Antoine Laprise présente la guerre d'Afghanistan (1980-1988), telle que racontée par des soldats, des infirmières, des mères et des veuves.

Montréal *Gestion de la ressource humaine* Satire sociale et humour noir risquent d'être de la partie. Le surprenant tandem de *Cheech*, texte de François Létourneau et mise en scène de Frédéric Blanchette.



L'Eau, là

SCÈNE FAMILLE - LES GROS BECS

France *L'Eau, là* Un bouillonnement de vie, un torrent d'imagination, un déluge d'inventivité. Dès l'âge de 3 ans.

Montréal *La Couturière* Une histoire toute simple, toute belle. Attirant. Tout public, dès 5 ans.

Billetterie : (1.888) 529.1996





Billy Talent

Le Vans Warped Tour à ExpoCité

Fans de musique punk, amateurs d'alternatif, maniaques de ska, le Vans Warped Tour 04 est de retour. Après six années d'absence à Québec, la tournée s'arrêtera le 12 août à

ExpoCité. Au menu, plus d'une cinquantaine de groupes totalement décapants: New Found Glory, Bad Religion, Billy Talent, Guttermouth, Good Charlotte, Sugarcult, Alexisonfire, Matchbook Romance, Washington Social Club, Crowned King, Letter Kills, Amber Pacific, Anatomy of a Ghost,

Taking Back Sunday, Bouncing Souls, Dynamite Boy, Fall Out Boy, Coheed and Cambria, The Briggs, Avenged Sevenfold, The Kinison, Anti-Flag, Flogging Molly, Rose Hill Drive, Thursday, Yellowcard, Audio Karate, Atmosphere, Allister, Melee, Tiger Army, The Casualties, Undetermined,

Rise Against, Story of the Year, Hidden in Plain View, Rufio, From First to Last, ASG, Brazil, Jersey, Bytch Kids, A Faith Called Chaos, The Match, Kiro, Breaking the Silence, Silverstein, The (International) Noise Conspiracy, Away from Here, Saosin, et Lars Frederiksen & The Bastards. Les billets sont mis en vente à la billetterie du Collisée et dans le réseau Billetech. Rés.: 691-7211 ou 1 800 900-SHOW.

Grand Théâtre

JOE
La Fondation
Jean-Pierre Perreault

Première de la tournée mondiale de cette reprise de l'œuvre magistrale du regretté Jean-Pierre Perreault.

26 avril
à 20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles pour **49\$**

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Grand Théâtre de Québec

Bachelor
avec Sylvie Léonard
dans une mise en scène de Yves Desgagnés

Une comédie de Louis Saia et Louise Roy
avec la collaboration de Michel Rivard
Scénographe Magalie Amyot
Costumes Judy Jonker
Maquillage Catherine Gedeon
Accessoires Michèle Magnan
Éclairages Etienne Boucher
Assurant à la mise en scène Nicolas Rollin

www.bachelorenigne.com

Bob Dylan vante des dessous féminins

Le musicien américain Bob Dylan a accepté pour la première fois de sa carrière d'apparaître dans une publicité et a choisi pour l'occasion de venter des dessous féminins. Après avoir dénoncé dans sa jeunesse la société de consommation, Bob Dylan tourne casaque et s'affiche actuellement dans un spot publicitaire de la célèbre marque de lingerie américaine Victoria Secret. On le voit en train de lorgner une mannequin légèrement vêtue avec en musique de fond une de ses célèbres chansons, *Love Sick*. La marque, qui a déjà utilisé à plusieurs reprises les chansons de Dylan dans ses spots publicitaires, a demandé au chanteur de participer en personne à ses spots. En échange de sa participation, une compilation de neuf de ses chansons les plus connues est offerte à chaque client. (AFP)

Tournée mondiale pour Madonna à partir de mai

La chanteuse Madonna va entamer fin mai à Los Angeles sa première tournée mondiale, après trois ans d'absence, avec des étapes prévues en Europe et en Israël, a annoncé son agent. « Je suis heureuse de confirmer les rumeurs. Madonna va partir en tournée ce printemps et cet été », a déclaré Caresse Henry dans un communiqué. La tournée *re-Invention* partira de Los Angeles, avant San Francisco, New York, Boston, Philadelphie, Chicago, Atlanta et Miami. Des concerts sont également prévus à Londres, à Paris, en Irlande et en Israël. « Madonna a déjà commencé les répétitions pour cette tournée. Elle est impatiente de renouer avec la scène pour y faire revivre ses chansons, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui », selon Caresse Henry. Sa dernière grande tournée remontait à 2001. (AFP)

À la Salle Albert-Rousseau les 13 et 14 avril

Réservation: 659-6710 • 1877-659-6710

LE SOLEIL SALLE ALBERT-ROUSSEAU ZONE 3

Événement spécial

Saison 2004-2005
Orchestre symphonique de Québec

Concert hors série
dirigé par Yoav Talmi
avec Measha Brueggergosman

La grande soprano canadienne est de retour à Québec pour présenter un programme mémorable.

Mélodies et grands airs français
Berlioz et Massenet

LE MERCREDI 8 SEPTEMBRE 2004, 20H
Grand Théâtre de Québec
Billets: 643-8486



la marque symphonique

osq.org

LE SOLEIL



Avez-vous pensé à inclure un don à un organisme de bienfaisance dans votre testament ?



Un héritage à partager Québec
www.unheritage.org
1 888 304-8834

Ariane Moffatt

À la Salle Albert-Rousseau le 15 avril 2004 à 20 heures

DERNIÈRE FOIS À QUÉBEC

Réservations: 659-6710
1-877-659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL
www.sallealbertrousseau.com

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

68, rue du Petit-Champlain, Québec
(418) 692-2631
www.theatrepetit Champlain.com

LE SOLEIL

Marie-Thérèse FORTIN
Chante Barbara

du 14 au 16 avril à 20h

LE SOLEIL

Les Chanteurs du dimanche

Les dimanches 18 et 25 avril à 15h
Cabaret avec des comédiens amoureux de la chanson
Jacques LEBLANC, Patrick OUELLET, Denise GAGNON,
Bertrand ALAIN et Valérie LAROCHE

Patrimoine Canadien / Canadian Heritage
VILLE DE QUÉBEC
LES NUAGES EN PASTELS

Discours du vide intérieur

Sylvie Léonard joue « Bachelor »

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Six ans qu'elle lui a consacré, peut-être sept. Ce n'est pas qu'elle fût lasse d'Un gars, une fille, mais la populaire télésérie a privé Sylvie Léonard.

« **L**a série se terminant, il était clair que je me remettrais au théâtre, raconte la comédienne, dans un salon de la mezzanine de la salle Albert-Rousseau. Qu'on me comprenne bien, ça valait la peine, j'ai pris à cette émission, avec la participation à l'écriture, un plaisir similaire à ce que j'avais connu au théâtre, mais j'avais vraiment hâte de remonter en scène. »

Les retrouvailles ont eu lieu en février. Elle a créé alors au Corona, à Montréal, dans la mise en scène d'Yves Desgagnés, sa version de la pièce solo *Bachelor*, de Louise Roy et Louis Saïa, pièce qu'elle défendra à la salle fidéenne les mardi et mercredi 13 et 14.

Pourquoi ce texte et pas un autre ?

Elle a vu Pauline Martin le jouer trois fois, dont à la création au Théâtre des Voyagements, en 1979. « Ça m'avait beaucoup touchée. » Mais surtout, le texte est pour ainsi dire venu au-devant d'elle. Il l'attendait. « J'ai les droits, il est à toi », lui avait dit le producteur Paul Dupont-Hébert. C'était au plus fort d'Un gars, une fille, l'émission accaparait la comédienne, lui interdisait tout théâtre. Elle avait plus ou moins oublié l'offre, mais pas le producteur, qui a toute raison d'être fier de sa ténacité. La production rapplique au Corona à la fin du mois et une grosse tournée est en préparation pour l'automne.

VISTUOSE DU DÉNI

Dolorès quitte son appartement en pleine séance d'épilation : il y a eu bris de conduits, les plombiers réparent. Elle se réfugie chez sa voisine de palier (pianiste, dit le texte) avec lotion et tout et reprend son occupation comme si de rien n'était. Enfin, pas tout à fait. Peut-être parce qu'elle connaît à peine cette femme et qu'elle lui ressemble si peu, elle cache son irruption sous un flot inarrissable de paroles. Son contrôle, son esprit de décision, la netteté de son look, la splendeur de ses amours, ce bon goût rien qu'à elle qu'elle applique à son art d'étalagiste, tout y passe. Au deuxième acte, six mois plus tard, elle reste aussi torrentielle, mais la chanson est plus triste...

Si le personnage est superficiel, le rôle, lui, est substantiel

Non pas inconsidérément à travers le quatrième mur, mais pour l'édification de son interlocutrice muette. Si invisible reste-t-elle, « il est important qu'on sache qu'elle est là, dit M^{me} Léonard, qu'elle donne beaucoup de place à Dolorès. Le comique vient du degré premier de la situation, mais le côté sans-gêne de cette fille, il faut voir que ça part de son besoin de parler à tout prix ». Un besoin inconscient. L'actrice est en effet d'avis que Dolorès ne se rend pas compte de cet immense désir qu'elle a de se confier.

« Ce qui est touchant chez elle, c'est tout le vide intérieur sous les artifices et le babillage », poursuit Sylvie Léonard. Qu'à cela ne tienne, si le personnage est superficiel, le rôle, lui, est substantiel.

« Il offre beaucoup de facettes à jouer, à commencer par son aspect comique, explique son interprète. Comme je suis seule, il pose un immense défi. Et puis, moi qui n'ai pas de plan de carrière, je préfère les personnages qui me surprennent aux rôles plus faciles. Enfin, c'est une virtuose du déni, une faiblesse qui fait sa force, car c'est ce qui lui permet de résister. »



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
« Nos sociétés produisent beaucoup de solitude, de quête, d'esclavage par l'image. Dolorès est là-dedans au boutte », dit Sylvie Léonard.

À la fois, M^{me} Léonard soumet que la personnalité de Dolorès est trop complexe pour être ramenée au seul déni. Elle est ainsi faite, intellectuellement et culturellement, qu'elle n'a pas toujours appris de la vie. « Sauf qu'elle rebondit et qu'elle a de l'humour ! »

L'actrice ne doute pas une seconde qu'elle soit restée d'actualité. « Nos sociétés produisent beaucoup de solitude, de quête, d'esclavage par l'image, Dolorès est là-dedans au boutte, dit-elle. Elle est obsédée par le petit poil qui dépasse, c'est pour ça qu'on y va d'aplomb dans l'épilation. Je n'aurais jamais pensé qu'il y avait autant de méthodes... et de zones à épiler ! »

L'écriture de *Bachelor* est très exigeante. « Ce qu'on joue n'est pas ce qu'on dit et il faut que le spectateur le perçoive, dit M^{me} Léonard. Souvent, Dolorès affirme avoir le contrôle, alors qu'en son for intérieur, elle n'en a aucune certitude. Trouver l'équilibre entre ce qu'elle affirme et ce qu'elle porte de contraire, c'est ça le plus difficile. Si on insiste trop sur sa détresse, ça devient dramatique et trop rigide, si on n'y touche pas, ça tombe au premier degré. »

Dolorès porte bien son nom, acquiesce-t-elle à la fin. « Elle est trompée par son assurance et son narcissisme n'est que le reflet de sa mésestime de soi. »

Sylvie Léonard ne s'absentera pas trop longtemps de la télé puisqu'elle sera à l'automne de *Vices cachés*, série rassemblant quatre ou cinq couples dans la quarantaine. Elle tournera aussi cet été sous la direction de Robert Morin dans un film au titre à déterminer, voire dans un deuxième. Les ententes en regard de ce dernier projet devraient être conclues incessamment.

On reçoit les réservations à *Bachelor* au 659-6710.

Grand Théâtre

UNE FANTASIE MUSICALE SPECTACULAIRE, MAGIQUE, DRÔLE ET ÉBLOUSSANTE!

Natalie Choquette

La Diva et l'apprenti sorcier avec le magicien Daniel Coutu

15 avril à 20h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool

Grand Théâtre de Québec

L'Ensemble vent et percussion de Québec et le Chœur de l'Université Laval présentent

Carmina & Casanova

Carmina Burana

Curt Orff
Audrey Larose-Zicat, soprano
Simon Pelchat, baryton

Casanova

Johann De Meij
Daniel Finzi, violoncelle

Samedi 17 avril 2004 à 20 h
Dimanche 18 avril 2004 à 14 h

Église Saint-Roch

Sous la direction de René Joly

Avec la collaboration du Chœur de la Faculté de musique de l'Université Laval, du Chœur de chambre de Rimouski et de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec
Chefs de Chœurs : Guy Lavigne, Chantal Masson-Bourque et Céline Binet

Billets sur le réseau Billetech
25 \$, 20 \$ étudiants
Information : (418) 656-2131 poste 8668
www.evpq.qc.ca

Billetech

Université Laval

Université de Québec

Université de Sherbrooke

Université de Moncton

Université de Saint-Jérôme

Université de Trois-Rivières

Université de Saguenay

Université de Gatineau

Université de Lével

violon, piano, violoncelle



classiques à écouter

SAISON 2004-2005 La comédienne et animatrice Francine Ruel nous reçoit dans une ambiance décontractée, où le plaisir et le raffinement se conjuguent. Pas d'ennui qui tienne chez elle, elle ponctue la série de savoureuses mises en scène. Chaque concert devient une exceptionnelle soirée entre amis, un véritable tour du monde en musique. Quatre soirées délicieuses à partir de 61 \$ Bouchées mignardises offertes avant et après chaque concert par le restaurant Le 47° Parallèle Saveurs du monde.



JING WANG
violon
Giovanni Reggioli
chef d'orchestre

Verdi
Les Vêpres siciliennes, ouverture
Korngold Concerto pour violon
Puccini Preludio sinfonico
Respighi La Boutique fantasque, suite

Partenaire média
LE SOLEIL



BLAIR LOFGREN
violoncelle
Stéphane Laforest
chef d'orchestre

Glinka
Rousslan et Ludmilla, ouverture
Dvorák Rondo pour violoncelle
Tchaïkovski
Variations sur un thème rococo
Rimski-Korsakov,
Shéhérazade, opus 35



JIMMY BRIÈRE
piano
Yoav Talmi
chef d'orchestre

Chabrier « Fête polonaise »,
extrait de Le Roi malgré lui
Chopin
Fantaisie sur des airs polonais
Chopin Krakowiak
Tchaïkovski Symphonie n. 3,
dite « Polonaise »



CATHERINE DALLAIRE
violon
Stéphane Laforest
chef d'orchestre

Williams English Folk Song Suite
Bruch Fantaisie écossaise
MacMillan Two Sketches
Haydn Symphonie n. 104, « Londres »

OSQ
Talmi

GRATUIT
demandez votre
brochure au 643-8486,
au kiosque de Place Ste-Foy

Visitez
osq.org
pour obtenir des
renseignements
supplémentaires et
des extraits sonores
de la saison
2004-2005

Créez votre propre série parmi nos 30 concerts avec le forfait Éconoflex.

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Le magnétisme d'une vraie « bête de scène »!



Bryn TERFEL
baryton-basse

Malcom Martineau
pianiste

Le mercredi **14**
avril, 20h

Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Fréchette

Au programme
SCHUMANN, SCHUBERT, QUILTER, BRITTEN ET TOSTI

Billetterie du Grand Théâtre de Québec
643-8131
1-877-643-8131
www.clubmusicaldequebec.com

BONNES PLACES ENCORE DISPONIBLES

LE SOLEIL

Nagano attaquera avec la «3» de Mahler

Kent Nagano amorcera sa collaboration avec l'OSM comme il l'a fait à Berlin avec le DSO-Berlin, soit en dirigeant la *Troisième Symphonie* de Gustav Mahler. Il faudra toutefois patienter jusqu'au 30 mars 2005 pour assister au premier concert du chef américain depuis sa nomination. Il restera à Montréal la semaine suivante pour diriger *Éclairs sur l'au-delà*, la dernière œuvre d'Olivier Messiaen. Lors de ce même concert, Montréal

entendra pour la première fois le pianiste autrichien Till Fellner dans le *Vingtième Concerto* de Mozart. Au cours de la même saison, l'OSM accueillera les violonistes Vadim Repin, Gil Shaham, James Ehnes, Nicolaj Znaider, Cho-Liang Lin, Akiko Suwanai et Yossif Ivanov, vainqueur du Concours international des Jeunes-musiciens 2003. Parmi les pianistes, Hélène Grimaud jouera le *Concerto* de Schumann en décembre, Alain Lefèvre celui de Grieg en février, Marc-André Hamelin le *Deuxième* de Rachmaninov en ouverture de saison et Nelson Freire le *Premier* de

Chopin en février. M^{me} Nagano, Mari Kodama, interprétera le *Deuxième Concerto* de Beethoven sous la direction de Jacques Lacombe en janvier. Ce dernier reste premier chef invité et dirigera 21 des 74 soirées, notamment, en décembre, le concert-hommage à Joseph Rouleau, qui accueillera le plus impressionnant phénomène de longévité vocale de l'heure, Grace Bumbry. L'OSM ne fera pas de tournée en 2004-2005 et programmera une création mondiale, un triple concerto de Denys Bouliane intitulé *Tetrapharmakos*. (PC)

« Une phénoménale création artistique »
Los Angeles Times

« Fascinant, salutaire et avant tout, très divertissant »
New York Post

De retour à Québec

CHANGEMENT À L'HORAIRE



MICHAEL FLATLEY'S
LORD OF THE DANCE

Samedi 5 juin – 16h et 20h

La représentation du 6 juin est devancée au 5 juin à 16h

Les détenteurs de billets pour la représentation du 6 juin à 20h verront leurs billets et leurs places honorés pour la représentation du 5 juin à 16h. Les billets sont aussi échangeables pour le spectacle du 5 juin à 20h, selon les disponibilités, ou remboursable au Grand Théâtre de Québec à compter du mardi 13 avril dès 10h.

Billets au Grand Théâtre, sur le réseau Billetech, par téléphone au 418-643-8131 ou 877-643-8131 et au www.billetech.com
www.lordofthedance.com

Grand Théâtre de Québec
Québec
Salle Louis-Fréchette


LE SOLEIL



Le « Chicago » montréalais sera du gala parisien.

«Chicago» est en lice pour un prix Molière en France

Même si la transmission télévisée de la remise des Molière a été annulée à Paris, le gala aura bien lieu le 19 avril et la troupe de *Chicago* sera de la course. La production québécoise, qui est à l'affiche depuis le 13 février au Casino de Paris, est en lice dans la catégorie meilleur spectacle de divertissement. Elle se retrouve ainsi en nomination aux côtés de *Créatures*, de *La Framboise frivole*, du *One Man Show* de Laurent Gerra ainsi que de la comédie burlesque *L'amour est enfant de salaud*, toutes des productions françaises. La 18^e Nuit des Molière se tiendra au théâtre des Champs-Élysées à Paris. Michel Drucker sera l'hôte de cette soirée qui réunira personnalités, professionnels et techniciens du théâtre. Sa retransmission prévue sur France 2 a cependant été annulée à la suite du désistement du metteur en scène de la soirée, Jean-Michel Ribes. (PC)



Abonnez-vous!

LES VIOLONS DU ROY

La Chapelle de Québec

Directeur artistique et musical Bernard Labadie

2004_2005
Une saison faste et lumineuse

Trevor Pinnock: un invité de marque
Robert King et la fête des musiciens
Visages de Britten
Haydn et Beethoven: Esprit et poésie
L'Art de Vivica Genaux
Bach: Deux Oratorios

Série capitale

Hommage à Dvořák
Les Quatre saisons de... Piazzolla!
Chefs-d'œuvre du romantisme

NOUVEAU
Série Da camera

Hors-série
Concert anniversaire

Requiem de Mozart

Tarif réduit pour les abonnés, dont 50% pour les étudiants
BILLETTERIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est, 643-8131
www.violonsduroy.com

LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Hydro Québec
La saison à Québec est une présentation de

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :

Suzanne Ruel LE SOLEIL 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus Québec, G1K 7J6

Tél. : 686-3489 Téléc. : 686-3374 Courriel : agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Entrée : gratuit pour les expositions permanentes. Expositions temporaires : adultes : 10\$; 65 ans et plus : 9\$; amis du Musée : 8\$; étudiants : 5\$; 12 à 16 ans : 3\$; moins de 12 ans : gratuit. Expositions permanentes : «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Je me souviens», Jusqu'à 2 mai; «De Millet à Matisse», peintures françaises des XIXe et XXe siècles de la Kelvingrove Art Gallery de Glasgow. Jusqu'à 3 octobre; «Double jeu. Identité et culture», Jusqu'à 24 octobre 2004; «Mimi Parent et Jean Benoit. Deux surréalistes québécois à Paris».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée : 7\$. 65 ans et plus : 6\$; étudiants 17 ans et plus : 4\$; 12 à 16 ans : 2\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Mémoires», «Nous, les premiers nations». Exposition virtuelle : «Musées et millénaires», Jusqu'à 12 septembre; «Gilles Carle, un cinéaste de premier plan», Jusqu'à 2 janvier 2005; «Astarté et les Romains», Jusqu'à 20 février 2005; «Sang dessus dessous», Jusqu'à 10 avril 2005; «Sable».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens. : 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée : 4\$; 65 ans et plus : 3\$; étudiants : 2\$; 12 à 16 ans : 1\$; moins de 12 ans et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'à 26 septembre. «LUI - la mode au masculin».

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT, ouvert les jours d'avril de 10h à 16h. Entrée : 8\$. 65 ans et plus et étudiants adultes : 7\$; 7 à 17 ans : 4,50\$; moins de 7 ans : gratuit; tarif familial : 18\$; handicapés : gratuit. Visites guidées de la citadelle, lieu historique national et du Musée du royal 22e Régiment. Trois siècles d'histoire militaire sur un site unique, musée dédié au Régiment et à ses faits d'armes. Exposition temporaire : «La Corée», Rens. : 694-2815.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée : 5\$. étudiants et 65 ans et plus : 4\$. 12 ans et moins : gratuit. Jusqu'en juin : «Le fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'Atlantique», photographies de plusieurs photographes.

CENTRE DES MIGRATIONS, 53, du Bassin Nord, Montigny, Tél. : (418) 248-4565. Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 17h. Entrée : 6\$. 6 à 17 ans : 3\$. 65 ans et plus et étudiants : 5\$. Exposition permanente sur la migration de la grande ole des neiges. Jusqu'à 18 avril : «Tina Modotti, 1924-1929». Films «Lumière des oiseaux» et «Le Peuple migrateur».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique, Tél. : 641-6172. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée : 3\$. étudiants et 65 ans et plus : 2\$. Exposition permanente : «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia qui raconte l'évolution de la ville de Québec depuis sa fondation à aujourd'hui doublé d'un circuit Audioguide comprenant une vingtaine de postes d'écoute en français, anglais et espagnol.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame, Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découvert pour la famille : Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée : 3\$; 65 ans et plus : 2,50\$; 17 ans et plus : 2\$. 12 à 16 ans : 1\$. moins de 12 ans et Amis du Musée : gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillairgé, Musée national des beaux-arts du Québec, Mar. au dim. 10h à 17h. Rens. : 648-5641. Spectacle multimédia sur l'histoire des

théâtre ENFANCE JEUNESSE Contes du temps qui passe SAMEDI et DIMANCHE 17 et 18 avril DIMANCHE 25 avril à 15 h au Théâtre des Gros Beccs, 1143, rue Saint-Jean, Québec. www.lesgrosbeccs.qc.ca (418) 522-7880

grandes batailles et de la création du parc. Exposition : «Le soldat sous toutes ses coutures», uniformes et vie militaire en 1759-1760. Tarifs : 5\$/18-64 ans; 4\$/13 à 17 ans et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 814, route de l'Église, Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 18 avril : œuvres des membres de la Société artistique de Sainte-Foy.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Info : 624-7720. Entrée : 2\$; gratuit pour les moins de 15 ans. Exposition permanente : Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française. Jusqu'à 25 avril : «Les ornithoptères, des papillons aux ailes d'oiseaux».

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desma, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'à 2 mai : «Les bois peints» de Jocelyne Boissonneault.

BIBLIOTHÈQUE CANARDIÈRE, 1601, chemin de la Canardière, Info : 666-8791. Jusqu'à 5 mai : «Les lignes mélodiques» de Céline White.

BIBLIOTHÈQUE CHRYSINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville, Info : 641-6120. Mar. au ven. 13h à 20h; sam. 10h à 17h; dim. 12h à 17h. Du 14 avril au 2 mai : «Mots silencieux» de Raymonde Servant.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont, Dim. 9h30 à 11h30; lun. au ven. 12h30 à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf. 837-2658. Jusqu'à 27 avril : exposition d'Insectes.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport, Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'à 2 mai : «Mythologie intime» de Sébastien Maltais.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC, de Val Bélar, 1465, rue de l'Innovation, Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Info : 641-6435. Jusqu'à 29 avril : «Un monde sans frontières» par Hélène Saint-Arnaud.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h. Mer. 12h à 20h. Gratuit. Info : 691-7400. Jusqu'à 18 avril : «Les chemins de traverse» par la Table des métiers d'art. Du 16 avril au 13 mai : «Dynamico», sculptures de Melvyn Florez.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, Tél. : 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 15 avril au 9 mai : «Les vases communicants», estampes de Marie Lessard.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenades-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h; Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'à 25 avril : «Expressions couleurs» de Claude Alain.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens. : 691-6492. Jusqu'à 27 avril : «Ozo» d'Amélie Beizle.

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Info : 641-6142. Jusqu'à 25 avril : «Los sembradores», œuvres inspirées du quotidien de compatriotes mexicains de Roberto Gonzalez-Lozano.

THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. Jusqu'à 10 avril, (présenté par L'Œil de poisson) : «Coulisses de la peinture» par Thierry Arcand-Bossé, Paule Genest et Félix Leblanc. Du 13 avril au 8 mai : «Coulisses de la peinture» par Isabelle Dubois, Jean-François Leboeuf et François Simard. Vernissage le 15 avril à 17h.

GALERIES

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Trace), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens. : 652-8363. Jusqu'à 27 avril : «L'univers de Noriko», aquarelles (techniques mixtes) de Noriko Imai.

DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Lun. au ven. 11h à 18h. Sam. dim. 10h à 17h. Rens. : 656-7631. Jusqu'à 25 avril : «Extraits (1964-2004)» par Michel Parent.

DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf. 831-7090. Jusqu'à 11 avril : «Fenêtre ouverte sur l'aquarelle» par un collectif d'artistes. Du 14 avril au 16 mai : «En sourdine» par les membres de l'Association artistique Saint-Nicolas. Vernissage le 16 avril à 14h.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire, Rens. : 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Jusqu'à 12 avril : «Le miroir de l'âme» de Michel Gagnon.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham, Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf. : 529-0972. Jusqu'à 18 avril : «Eau, lieu» de Jeanne de Chantal Côté.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, Rens. : 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Collectif de peintres québécois. Jusqu'à 14 avril : «Déjà 20 ans», collectif d'artistes qui ont exposé en solo depuis l'inauguration de la galerie.

ESTHÉDIO ART CONTEMPORAIN, 191, rue Saint-Paul, Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'à 26 avril : «Post-scriptum» exposition collective sur l'écriture.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan, Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél. : 692-1566. Jusqu'à 17 avril : «Sutures» de Serge Clément.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est, Mar. au dim. 13h à 17h. Rens. : 529-2715. Jusqu'à 9 mai : «Les bois flottés», installation de Serge Murphy.

LA CLARITÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50, Inf. : 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'à 10 avril : «Intérieurs» de Geneviève Dusset.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont, Rens. : 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'à 18 avril : installation de Pierre Hamelin.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables, Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél. : 525-8393. Jusqu'à 25 avril : œuvres de Gérard Dansereau.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis, Inf. : 838-6000. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'à 14 avril : «Retours», peintures et sculptures de Alexandre Desrochers.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est, Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf. : 524-7337. Jusqu'à 23 mai : «Maurice Savoie : un parcours alchimique».

MONTMARTRE CANADIEN, 1669, chemin Saint-Louis, Inf. : 681-7357. Lun. au ven. de 9h à 16h, dim. de 10h30 à 12h30 et 15h30 à 17h. Jusqu'à 30 avril : 11 aquarelles exposent.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham, Rens. : 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'à 9 mai : «Le Panlogon - histoire(s) du concierge de la Tour de Babel» par Lydie Jean-dit-Panneau.

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis, Inf. : 837-4099. Mer. au ven. de 12h à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'à 25 avril : «par ici par là» de Diane Trépanière.

ROUJE, 228, rue Saint-Joseph Est, Tél. : 688-4777. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'à 25 avril : «Miaou!» par Gabriel Routhier, «Concomitance» par Lise Vézina; photographies de Lucien Duhamel.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy, Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'à 15 juin : «Étonnants tableaux» d'Hélène Kronström et de Pierrette Thériault.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham, Inf. : 640-2585. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'à 2 mai : «El Commandante» par Sado Hadzhasanovic et «Les gros travaux» par Mireille Lavioie.

L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE Le printemps est arrivé... Exposition de photos «Le fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'Atlantique», en collaboration avec la revue L'Escale Nautique. GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins. Apportez votre appareil photo! 1037, rue De La Chevrotière 31e étage Téléphone : 644-9841 Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h www.observatoirecapitale.org

AILLEURS

CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. «Fenêtres de l'âme», collectif de 16 artistes. Entrée libre. Info : 692-2193.

BAR LE SACRILÈGE, 447, rue Saint-Jean, Tél. : 649-1985. Jusqu'à 2 mai : acryliques de Fredric Gary Comeau.

BISTRO-BLUES TRIP À TROIS, 1345, chemin Sainte-Foy, Tél. : 688-8337. Jusqu'à 30 avril : œuvres du duo Maryan.

AU FOU-BAR, 525, rue Saint-Jean, Tél. : 522-1987. Jusqu'à 1er mai : exposition de photographies de Michal Pawica.

RESTAURANT PAPAARAZZI, 1363, rue Maguire, Jusqu'à 12 avril : œuvres de UGA (Huguette Galarneau).

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER, 190, rue Donchester sud, bureau 50, Québec. Jusqu'à 30 avril : «Mots et images d'une traversée» par Constance Lamoureux. Info : 657-5334.

LUNETTERIE DU FAUBOURG, 718, rue St-Jean, Jusqu'à 30 juin : œuvres de Johanne Lemay.

THÉÂTRE

DEUX EAUX, Création collective dirigée par Alexandre Fecteau. Par la troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval. À 20h au Théâtre de poche, pavillon Pollack, U. Laval. Entrée : 12\$ (prévente) 10\$, au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon A-desjardins, et sur Billetech. Jusqu'à 11 avril.

ANARQUISTA! de Simone Chartrand avec la collaboration de Philippe Soldevila. Production : Théâtre Sortie de Secours. Mise en scène : Philippe Soldevila. Int. : Jean-Jacqui Boutet, Tania Kontoyanni, Jacques Laroche, Christian Michaud, Patrick Ouellet, Marie-France Tanguay, Stéphane Caron et Philippe Dion-Boucher. Mar. au sam. à 20h, Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Entrée : 24\$; aînés 18\$; étudiants 16\$. Réservations : 529-2183. Jusqu'à 10 avril.

LES SURVIVANTS, Programme double : «Gretchen» et «L'Autre». Par Pupulus Mordicus. Du mardi au samedi à 20h à la Maison de la Culture et de l'Environnement de Salaberry, 870, de Salaberry. Entrée : 15\$; étudiants : 15\$; groupe : 12\$. Rés. : 643-8131. Jusqu'à 10 avril.

IL NE FAUT JURER DE RIEN d'Alfred de Musset. Par la Troupe des Menus Plaisirs, du Département d'histoire de l'Université Laval. À 20h à la Chapelle du Musée de l'Amérique française. Entrée : 10\$; étudiants et Amis du Musée : 7\$ (Les billets sont en prévente au coût de 7 \$ pour tous au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon Alphonse-Desjardins, Université Laval). Info : 525-7295.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

RÉAL BÉLAND, À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rens. : 659-6710.

AMERICAN CROONERS, À 20h30 à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Rens. : 523-3131.

HARMONIE DE CHARLESBOURG, À 20h au Capitole. Rens. : 694-4444 ou 1 800 261-9903.

PARAPHRÉNICA VI, tournoi d'improvisation les 9, 10 et 11 avril. À 20h30 à L'Autre caserne. Rens. : 780-8790.

GRÉGORY CHARLES, «Noir et Blanc» Mise en scène de Denis Bouchard. À 14h et à 20h au Grand Théâtre de Québec. Rens. : 643-8131.

CLAUDE LÉVEILLÉE, À 20h à l'auditorium du Cégep Beauce-Appalaches, 1055, 116e Rue, Saint-Georges. Rens. : 228-2455.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Dave Dann Quartette, À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Antoine X, À 21h au Fou-Bar, 525, rue St-Jean, Tél. : 522-1987.

The Breastfeeders et les Cravates malpropres, À 21h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info : 529-3829, 524-0416.

Zig Zag Blues, À 20h à l'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, #101, Val-Bélair. Tél. : 947-1112.

Trio Danya Orlmann, À 19h, au Largo Resto-Club, 643, Saint-Joseph Est. Rens. : 529-3111.

Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.

Chansonnier tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque O. Info : 529-8457.

Gilles Sioui, À 21h30 à la brasserie La Babiche, 1255, rue St-Vallier Ouest.

MUSIQUE

LA CHORALE SAINT-YVES, Messe brève en do de Mozart, dite Messe des Moines, avec orgue et orchestre. Direction : Claude Duguay. Solistes : Monique Poulyot, soprano; Muriel Martin, alto; Marc Duguay, ténor; Jean-Clement Bergeron, basse. Ce soir à 20h30 et demain à 11h à l'église St-Yves, rue Triquet.

LE CHOEUR DU FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE et un petit ensemble à cordes interprètent la «Messe en Sol», de Franz Schubert, demain à 10h, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 450 rue Saint-Jean. Directeur musical : Charles Dumas; solistes : Myriam Boutin, soprano, et Louis Savard, basse; à l'orgue : Sylvain Doyon.

BASILIQUE NOTRE-DAME DE QUÉBEC, rue Buade, Messe de Pâques demain à 11h avec La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, sous la direction de Céline Binet, accompagnée à l'orgue par Marc D'Anjou.

ÉGLISE SAINT-CHARLES-BORROMÉE, Charlesbourg, coin 80 rue et 1e avenue. Messe de Pâques demain à 11h30 avec Les Petits chanteurs de Charlesbourg, sous la direction de Suzanne Lacoursière, accompagnés à l'orgue par Danny Belisle.

MESSE DES ARTISTES, Demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pastour, 1080, de la Chevrotière. Invité : Chœur de Québec. Lecteur : Richard Vidal, auteur, compositeur, directeur général de FideArt.

DANSE

CORRESPONDANCE, Danse contemporaine. Artistes de Montréal et de Québec. À 20h au studio La Rotonde, 310, boulevard Langelier. Info : 522-0068.

CONFÉRENCE

COMMENT CHOISIR SON ANIMAL DE COMPAGNIE par Chantal Moffet, vétérinaire. À 14h à l'agora de la bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beauport. Réservation : 641-6501.

AUTRES ACTIVITÉS, voir page A-11.

visitez L'AVENTURE Leclerc inoubliable! Une expérience inoubliable! Une visite remplie d'histoire et d'émotion! Spectacle multimédia 3D Dégradation de produits. OUVERT samedi de 10h à 17h et en tout temps sur réservation de groupes. 91, rue de Rotterdam, Parc Industriel François-Leclerc, St-Augustin, aut. 40, sortie 298-O • 878-1000

Klipsch Les meilleures enceintes de cinéma au monde. Maintenant adaptées pour la maison. La série référence de Klipsch. SPÉCIALISTE EN SON et IMAGE. www.audiolight.qc.ca 355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

CASINO MONTRÉAL SUPPLÉMENTAIRES DU 4 AU 9 MAI EN SOIRÉE JUSQU'AU 2 MAI BOMBAY BLUE «Sur la route de la soie» UNE CRÉATION D'ANNE LÉTOURNEAU «Un spectacle époustouflant (...) Certainement le meilleur spectacle jamais présenté au Cabaret du Casino de Montréal.» Jean Beaunoyser - La Presse «(...) on ne peut rester insensible à un tel cocktail de hits (...)» Maxime Demers - Journal de Montréal SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS CASINO MONTRÉAL BILLET* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777. *Moynant les frais de service.

le Théâtre du Trident LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE ABONNEZ-VOUS ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 40 % Saison 2004 2005 643-8131 www.letrident.com



Andrée P. Boucher

Stéphane Gasse

Plein de **nouveau**. Plein de **nouvelles** !

- *Tout ce qu'on peut vous prévoir, c'est de l'imprévu...*
- *Des entrevues inédites. Des chroniqueurs exclusifs.
Des dossiers chauds...*
- *Tous les jours, une ligne ouverte pour vous faire entendre.*

FRANC-PARLER

En semaine, **dès 11 h**

w w w . c j m f . c o m

CJ & FM 93